BELGIQUE n°10
Été 2015

Regards d'Ardenne

LUXEMBOURG TOURISME



DOSSIER

La MESA
MARCHE EUROPÉENNE
du SOUVENIR et de l'AMITIÉ

La SEMOIS, reine des MÉANDRES

CONTES et légendes à CHINY

JARDINS, VILLES et VILLAGES au naturel

Revue trimestrielle - 15 mai 2015 - P916467 - Bureau de dépôt : 6800 Libramont
Ed. resp. : S. Vandermeulen - Directeur FTLB - Quai de l'Ourthe, 9 - B-6980 La Roche-en-Ardenne



Festival International de Musique Classique

ROYAL
JUILLET MUSICAL
de Saint-Hubert

Le classique de l'été

Du 6 juin au 26 juillet

Les plus belles
musiques de films avec
l'Orchestre National de Belgique

Alexandre Tharaud

La Petite Messe Solennelle

Vox Luminis

Los Temperamentos

Gli Incogniti

Amandine Beyer

l'Ensemble Kheops

Jodie Devos ...

CUBE agency.lu

Réservez dès maintenant vos places :

www.juilletmusicaldesainthubert.be I +32 **(0)61 46 90 07** I +32 **(0)61 46 91 31**

NOUVELLE adresse : Palais Abbatial – Place de l'Abbaye, 12 I B-6870 Saint-Hubert

L'ÉDITO

Nous lançons le pari qu'une fois avoir lu cette édition, vous n'aurez qu'une envie, celle de sortir de chez vous ! Les longues journées estivales se profilent. Ne sont-elles pas propices à l'évasion et la découverte ?

Nous vous invitons à un voyage qui mène des sommets du Venezuela aux belles courbes de la **Semois**. Nous vous convions à la flânerie à bord du **Tramway Touristique de l'Aisne** pour une balade hors du temps et à la rêverie au pays du **conte à Chiny**. Nous emmenons enfin les plus sportifs sur les pas des **trailers** et sur les sentiers de la **MESA**, qui, chaque année, conduisent des milliers de passionnés à travers bois et chemins de notre verte province. Et qui dit retour du beau temps, dit également retour au **jardin**.... naturel, il va de soi.

Alors faites-vous plaisir, c'est l'été !

La rédaction



PETIT RAPPEL

A chaque numéro, nous nous efforçons de vous faire découvrir le meilleur du Luxembourg belge à travers des articles clairs, dynamiques et abondamment illustrés. Pour celles et ceux qui seraient abonnés et qui n'auraient pas encore réglé leurs **cotisations** (voir infos p. 4), c'est le moment de le faire sous peine de ne plus recevoir votre précieux magazine dans votre boîte aux lettres le trimestre prochain.
Pas de panique cependant, Regard d'Ardenne reste disponible gratuitement dans les différents centres touristiques et sur notre site internet. Merci de votre aimable compréhension.

Regards d'Ardenne
LUXEMBOURG TOURISME

regardsdardenne@ftlb.be
abonnement.ra@ftlb.be

Adresse de la rédaction :
Regards d'Ardenne c/o FTLB
quai de l'Ourthe, 9
B-6980 La Roche-en-Ardenne
regardsdardenne@ftlb.be
Organe officiel de la Fédération touristique du Luxembourg belge ASBL
Société Royale
Tél. : +32 (0)84 41 10 11
Fax : +32 (0)84 41 04 39
info@luxembourg-tourisme.be

Editeur responsable :
Sabine Vandermeulen
Directeur FTLB - quai de l'Ourthe, 9
B-6980 La Roche-en-Ardenne
N° ISSN : 2294.4222

Président : Bernard Moinet

Rédactrice en chef : Anne Segers
regardsdardenne@ftlb.be

Comité de rédaction :
Comité de direction de la FTLB

Auteurs :
P. Ghislain, F. Lutgen, F. Lardot, E. Batter, P. Willems, J. Cornerotte, K. Hazard, M. Knaepen.

Secrétaire de rédaction : J. Polet

Mise en page : A. Segers, G. Bissot

Responsable annonces publicitaires :
Rita Dupont - r.dupont@ftlb.be

Service abonnement :
Adélaïde Delberghe
abonnement.ra@ftlb.be

Traduction : Lingua T

Tirage : 10.000 exemplaires
Publication gratuite sauf frais d'envoi

Impression : IPM Printing - Ganshoren
Regards d'Ardenne est soucieux de protéger l'environnement. Il est imprimé sur papier en provenance de forêts gérées durablement (PEFC) et issu de lots contrôlés et certifiés.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La reproduction, même partielle, d'articles et illustrations parus dans Regards d'Ardenne est interdite sauf accord préalable de la rédaction.

Avec le soutien de
la Province de Luxembourg

Regards d'Ardenne est disponible gratuitement dans les différents centres touristiques du Luxembourg belge.

RECEVOIR LE MAGAZINE À DOMICILE

Nous pouvons vous envoyer le magazine chaque trimestre moyennant une participation aux frais d'envoi (pour 4 n° : 5€/Belgique – 15€/hors Belgique).

Il suffit de communiquer vos coordonnées complètes et préciser la version souhaitée (française ou néerlandaise) à :

Regards d'Ardenne - FTLB
quai de l'Ourthe, 9
6980 La Roche-en-Ardenne (Belgique)

abonnement.ra@ftlb.be

+32 (0)84 41 10 11

COMPLÉTER VOTRE COLLECTION

Retrouvez tous les numéros en téléchargement libre sur notre site internet www.luxembourg-tourisme.be

Des questions ? Des suggestions ? **regardsdardenne@ftlb.be**

RESTEZ CONNECTÉ ET VIVEZ LE LUXEMBOURG BELGE AU QUOTIDIEN

NOUVEAU !

http://regards-ardenne.luxembourg-belge.be

Regards d'Ardenne possède désormais son blog. Au travers d'articles, découvrez-y le Luxembourg belge sous de multiples facettes : nature, gastronomie, randonnées, bons plans, découvertes insolites... Et pourquoi pas y faire partager vos coups de cœur en devenant à votre tour un ambassadeur du Luxembourg belge ?

www.luxembourg-tourisme.be

Luxembourgbelge

www.youtube/user/leluxembourgbelge

© **Photos couverture :**
marche-mesa.com - Dominique Gaul
FTLB/J.Cornerotte, A.Segers, P.Willems

LE SOMMAIRE

7 MON ARDENNE
Stéphane Hanssens, spécialiste mondial d'escalade

10 UNE NATURE À DÉCOUVRIR
Promenade le long de la Semois, reine des méandres

18 REGARDS EN HERBE
Tous à bord du Tramway Touristique de l'Aisne

24 L'ARDENNE AUTREMENT
La Foire agricole de Libramont : l'envers du décor

28 L'ARDENNE GOURMANDE
Le safran : l'or rouge qui épice la Gaume

DOSSIER

34 MÉMOIRE D'ARDENNE
LA MESA
Histoire de la Marche du Souvenir
Les quatre étapes de l'édition 2015

46 DES HOMMES, UN SAVOIR FAIRE
La passion des jardins « nature » en Luxembourg belge
Pierre-Joseph Redouté, le portraitiste des fleurs

53 DOUCE ITINERANCE
Le trail en Ardenne : portrait d'une « running story »

46 L'ARDENNE EN FÊTE
Enchantez-vous au Festival du Conte de Chiny



SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL (Etalle)

CACLB - Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge

www.caclb.be
✆ +32 (0)63 22 99 85

Fondé en 1984, le CACLB est implanté depuis 2007 sur le site de Montauban-Buzenol (Etalle) consacré à la fois à l'**archéologie**, au **patrimoine** et à la **nature**. Il y propose la création d'œuvres temporaires tant en extérieur que dans les espaces intérieurs, notamment dans l'étonnant Espace René Greisch, une infrastructure-sculpture constituée de 4 containers maritimes créée en 2014 par le Bureau d'Etudes Greisch (BEG) et le Bureau d'Architecture Greisch (BAG).

SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL
Rue de Montauban ❙ B-6743 Buzenol
Accès: E411, sortie 29 Etalle ou N4, N83, N87
GPS: Long. 5° 35' 27" E - Lat. 49° 37' 54" N

EXPOSITIONS
ÉTÉ - AUTOMNE 2015

4 juillet > 27 septembre
«L'Envers du décor»
Caroline Andrin (B)
Caroline Faincke (B)
Nicolas Kozakis (B)
Nicolas Clément/Barbara Massart (B)
Miel Sibernet (B)
Commissariat d'exposition:
Denise Biernaux (Les Drapiers, Liège)

4 juillet > 1er novembre
Daniel Nadaud (F)
Xavier Dumont/Monique Calande (B)
Bertrand Flachot (F)
Kris Rabaut (B)
Aurélie Slonina (F)

3 octobre > 1er novembre
Kevin Brandy (L)
Doris Becker (L)
Paule Lemmer (L)
Commissariat d'exposition:
Paul Bertemes (MediArt, Luxembourg)

En juillet et août: du mardi au dimanche de 14h30 à 18h. Dès septembre: du vendredi au dimanche de 14h30 à 18h et sur rendez-vous. **Entrée libre**
Avec la collaboration de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Commissariat général au Tourisme, la Wallonie, la Province de Luxembourg, les Communes d'Etalle et de Virton, Creative Wallonia, la Loterie Nationale

PARC AVENTURE Bouillon

Attraction touristique

RELEVEZ LE DÈFI !



Parcours Aventure
Touwenparcours



Descente en rappel
Abseilen



Via Ferrata



Death-Ride



Tir à l'arc
Boogschieten



Parcours tyrolienne
Zipline parcours



Radeau
Vlot



Kraft

Autres Activités / Andere activiteiten

Survival - Orientation
Formule brûlage de culotte, anniversaire...

Séminaires d'entreprises

Team Building, Incentive,
Familly Day, Journée CE

Renseignements / Inlichtigen

www.semois-aventure.com

Tel.: +32 (0) 496 52 92 54
BEAUBRU, N89/E46 (km 1,1)
BOUILLON-SEDAN

Ouvert / Open week-ends,
vacances scolaires /
schoolvakanties



GPS : LAT : 49.764071964268275
LONG : 5.071899878637737

Semois aventure

WALLONIE DESTINATION QUALITÉ

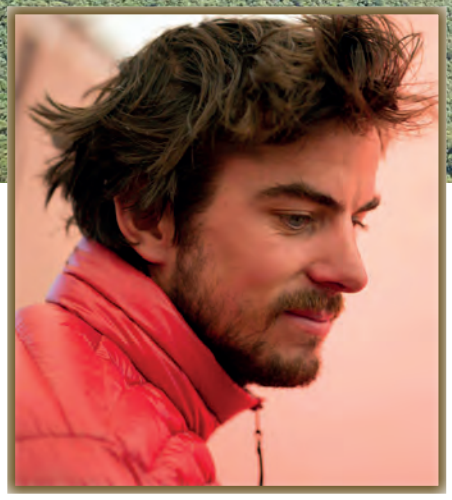
WANT
WALLONIE AVENTURE NATURE TOURISME

Ardenne

Texte : **Pascal Willems**



Stéphane HANSSENS, le Chaffion qui grimpe



Les Chaffions ? C'est le nom du club des jeunes d'Erneuville (Tenneville) très actif dans leur petit village.

Certains Ardennais atteignent des sommets auxquels leur terre d'origine ne les prédestine pas naturellement. Né loin des sommets alpins et des "big walls" à l'impressionnante verticalité, Stéphane Hanssens est néanmoins devenu l'un des meilleurs spécialistes mondiaux de l'escalade. Ce p'tit gars de chez nous explore des parois vierges et en réalise les premières ascensions.

Né à Libramont en 1986, il n'a depuis cessé d'habiter la commune de Tenneville, allant de Champlon à Erneuville. Etudes primaires à Champlon, humanités à Saint-Hubert et études supérieures à Louvain-la-Neuve, c'est du classique. Faire un peu du sport, genre foot, gym et tennis de table, l'est tout autant. Par contre, commencer l'escalade au club "Le Mousqueton" de Marche-en-Famenne dès l'âge de cinq ans l'est déjà moins.

La folie des hauteurs

Atteint par une douce euphorie des hauteurs, il continue la grimpe à Saint-Hubert avec "L'As de Pique" avant d'aller, loin de nos contrées, rencontrer ces standards plus exigeants que requiert l'escalade à un niveau plus costaud. Il sillonne alors la Wallonie pour s'entraîner sur de bonnes structures de grimpe. Il progresse et devient champion de Belgique à 11 ans ! Il le restera jusqu'à ses 16 ans. Il a dès lors la chance d'être membre de l'équipe nationale des jeunes et de parcourir l'Europe et le monde afin de participer à différentes coupes et championnats, avec des résultats probants s'entend.

Accro des premières

Par la suite, sa persévérance est remarquée au cours de ses études. A un point tel qu'il est recruté dans l'équipe Elite de la Fédération, le Club Alpin Belge, pour prendre part aux expéditions qu'elle organise. Il va au Canada et au Venezuela, en Patagonie et en Chine avec, chaque fois, l'objectif de trouver des falaises qui n'avaient encore jamais été gravies et d'en réussir la première ascension. Ces

"premières" sont souvent remarquées dans le milieu de l'escalade ainsi que les films qui en découlent qui, tous, ont été primés lors de festivals de films d'aventures un peu partout dans le monde.

Ses dernières expériences

Toujours en quête de nouvelles zones d'escalade, Stéphane est allé récemment en Namibie et en Afrique du Sud. A l'entendre : *« Je suis parti là-bas deux mois pour des escalades de blocs. Celles-ci se réalisent sans corde mais avec des matelas de réception. Ce type d'escalade allie beaucoup plus la force et la coordination que les expéditions auxquelles j'étais habitué. La Namibie est un pays encore oublié par les grimpeurs. On l'a donc sillonné à la recherche de rochers de qualité, recherches ponctuées de belles découvertes... verticales. C'est aussi un pays merveilleux pour ses paysages, ses animaux et sa population. On est véritablement tombé sous le charme. »*

Projets futurs

Actuellement, Stéphane se consacre davantage à l'escalade de haut niveau en tant que telle plutôt qu'aux expéditions comme par le passé. Il s'en explique : *« L'âge avançant, je profite un peu de ma dernière période où je peux progresser en force pure et en résistance afin d'essayer d'atteindre mon maximum en performances purement sportives. C'est pour cela que je me consacre beaucoup à l'entraînement pour l'instant afin, précisément, de réaliser de belles performances en compétition où mon objectif est de terminer dans le top huit en Coupe et Championnat du Monde. Pour ensuite, en falaise, réaliser les meilleures performances belges et atteindre aussi le top mondial. Voilà pourquoi je dois souvent me rendre à l'étranger, tant pour l'entraînement que pour obtenir des résultats. Une fois ces objectifs atteints, je réfléchirai à la découverte de nouveaux horizons. »*

www.stephanehanssens.be









REGARDS sur son ARDENNE

L'Ardenne à tes yeux, c'est...

« Chez moi tout simplement ! Et là où je me sens bien. J'adore cet endroit. J'aime ce calme et cette sérénité que je retrouve chaque fois que je rentre au pays. Cela me manque énormément vu que je suis souvent à l'étranger. C'est chez moi que je dors le mieux. Je retrouve des éléments caractéristiques de l'Ardenne un peu partout dans le monde. Mais chez nous, c'est le mélange qui est important : bonne qualité de vie, climat assez rude, gens sympas et disponibles, amitié dans les villages, administrations ouvertes et disponibles, de l'espace... C'est une terre de tous les possibles qui n'a pas trop souffert de la main de l'homme. On peut donc envisager d'excellentes perspectives pour la région d'autant que les gens sont en adéquation avec leur terre. »

Te décris-tu comme un vrai Ardennais ?

« Je suis né ici et j'y ai grandi. Je m'y suis construit aussi. A l'étranger, quand on me demande d'où je viens en Belgique, je réponds toujours d'Ardenne. Je crois avoir hérité de la force et de l'ardeur du sanglier... Avant, mes amis disaient que je partageais le poids avec notre symbole. Depuis, performances en escalade obligent, cette comparaison n'a plus lieu d'être. Je suis heureux et fier d'être un Ardennais. »

Vivre en Ardenne, c'est...

« Profiter de sa qualité de vie mais aussi accepter la rudesse de son climat. C'est un plaisir qui doit le rester. C'est une région exceptionnelle pour apprendre la vie. Elle offre le privilège de vivre sainement. Nous avons les avantages de la ville à portée de main tout en étant en pleine nature. L'Ardenne m'a beaucoup appris sur le climat et la nature. Un climat relativement rude en hiver m'a certainement aidé à mieux résister aux conditions difficiles que je rencontre en expéditions. Enfant, j'ai habité une maison au milieu des bois de Saint-Hubert. Un rien "autiste" de base, j'ai passé beaucoup de temps à me construire des univers à moi en forêt au cœur de la nature. Chevreuils, sangliers et cerfs passaient une partie de la journée dans la clairière au fond du jardin. Mon amour pour le milieu naturel et sa préservation en ont découlé. »

Qu'aimes-tu encore en Ardenne ?

« Sa gastronomie et ses paysages. J'aime y pratiquer des sports nature tels la course à pied et le vélo. Malheureusement pour moi, le sol ardennais, composé de schiste, n'est pas propice à l'escalade. Sinon, ce serait très certainement un endroit merveilleux pour ma discipline. Un peu comme la Suisse franconienne en Allemagne, un des lieux mythiques de grimpe qui ressemble énormément à notre Ardenne. En un peu moins bien évidemment ! »

Si tu devais conseiller trois lieux à découvrir en Ardenne ?

« La région où j'habite est vraiment merveilleuse. Mon village d'Erneuville est situé sur les hauteurs de l'Ourthe près de La Roche. C'est un endroit que j'affectionne particulièrement pour ses paysages. Et ses kermesses. Quand on y a invité des citadins, ils sont venus avec les pieds lourds. Ils pensaient pouvoir dompter la kermesse. Mais c'est elle qui les a bien eus. Et ils sont toujours revenus ! Spa-Francorchamps est un lieu formidable. Les côtes de la Redoute ou du Stockeu sont tout aussi mythiques à mes yeux. La foire agricole de Libramont et ses nouvelles installations sont incroyables. Toute personne qui n'y est jamais allée ne peut imaginer ce que ce rendez-vous représente et génère. L'Ardenne y est joyeuse... Elle vaut le détour ! »

Photos © Stéphane Hanssens

UNE **NATURE** À DÉCOUVRIR

Texte : **Jacques Cornerotte**



De sa source à Arlon jusqu'à Monthermé, lorsqu'elle rejoint la Meuse, la Semois caracole durant un peu plus de 200 km à travers Lorraine belge, Ardenne centrale et Ardennes françaises. Quand on évoque cette rivière, il est difficile de parler de tout ce qui, de près ou de loin, entoure ses rives et ses méandres. Aussi, nous nous attarderons sur quelques aspects seulement, moins connus et sans doute moins spectaculaires, encore que...

Suivez-nous de redoutes en ardoisières et de petits bijoux d'architecture rurale en randonnées bucoliques. La Transsemoisienne et une multitude de sentiers (et GR) balisés vous invitent à suivre les caprices de la belle sur la presque totalité de son parcours. Nous n'en ferons qu'une partie pour mieux revenir sur d'autres aspects de cette merveilleuse vallée.

La Semois, reine des méandres



Photos article © FTLB / JCornerotte, PWillems

De la source...

Quand elle voit le jour rue Sonnetty à ARLON, notre rivière n'est encore qu'un filet d'eau qui va grossir de plusieurs affluents. Canalisée dans sa traversée du chef-lieu, la toute jeune Semois va recevoir les eaux de la Rulles avant de divaguer au milieu des MARAIS DE VANCE. Devenues réserve naturelle depuis plus de cinquante ans, ces terres souvent inondées servaient de prairies de fauche. On y a aussi extrait de la tourbe en son temps. Avec leur abandon par l'agriculture, elles ont été peu à peu recolonisées par une végétation arbustive qui en a supprimé le caractère originel.



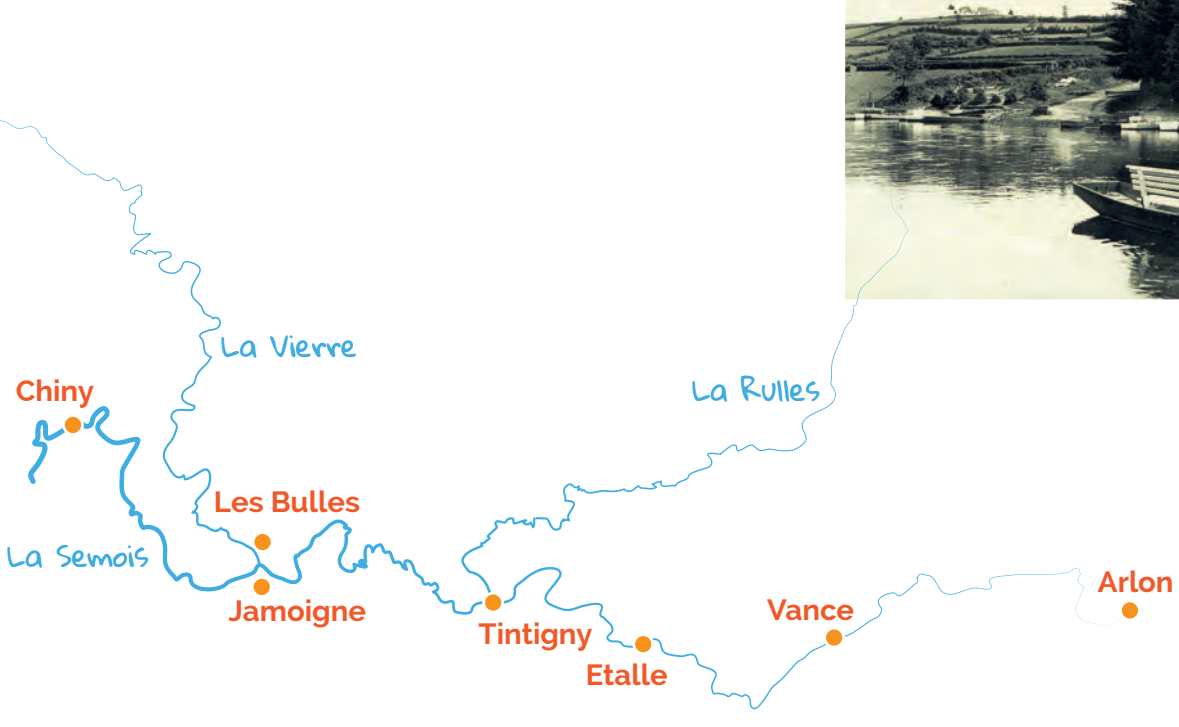
La source de la Semois

Sans cesse, les bénévoles de Natagora, fauchent, défrichent les 15 ha de la réserve avec l'aide précieuse de vaches Galloway pour rendre à ces prairies humides leur aspect d'antan. Savez-vous que le castor fréquente les lieux, notamment l'ancien cours de la Semois, rectifié dans les années 1950-1960 ?

A mesure qu'elle progresse vers l'Ouest, la rivière s'enroule et se déroule au gré de ses fantaisies au milieu de prairies alluviales auxquelles elle apporte humidité et alluvions au pied de la cuesta sinémurienne. Dès TINTIGNY, la troisième cuesta gaumaise domine déjà notre Semois. Mais elle est visible plus encore depuis la petite église romane de JAMOIGNE, posée tout au bord de son front. Son intérieur, d'inspiration baroque, a fait l'objet de tous les soins lors d'une récente restauration. C'est plein de fraicheur et d'une certaine naïveté. A LES BULLES, la Semois a reçu les eaux de la Vierre qui vient d'Ardenne. Deux moulins subsistent encore au village. Au nord, les prairies montent lentement vers l'ancien domaine des Croisettes, le village de SUXY et l'Ardenne.

De Jamoigne, la rivière poursuit son cours vers Chiny en traversant MOYEN dont les habitants ont parfois les pieds dans l'eau quand Madame Semois décide de faire une grosse crue.









Les barques à fond plat

...à l'Ardenne

A CHINY, première incursion en Ardenne : rochers massifs, vallée encaissée, on découvre là ce que sera, plus loin, le cours ardennais de la rivière. Jusqu'il y a peu, la descente en barques de Chiny à Lacuisine était une attraction très prisée des touristes : une heure trente de navigation paisible au seul bruit de l'eau qui glisse sous la barque et des commentaires savoureux des "passeurs".

Parmi eux, il y avait Firmin Marchal. Eternelle pipe au coin de la bouche, pas un mot plus haut que l'autre, Firmin a "gaffé" sa barque (on dirige la barque au moyen d'une gaffe, longue perche ferrée à son extrémité) pendant plus de 60 ans. Firmin a rejoint, à plus de 90 ans, le royaume de nautoniers en 2009. Avec cette figure attachante et tellement discrète mais aussi les autres, jeunes et moins jeunes, c'est une institution presque centenaire qui a disparu, même s'il est possible de louer des kayaks pour circuler sur la rivière. Cependant, tout espoir de relancer ces balades bucoliques n'est pas perdu (Lire 'Les barques de l'aube' page 61).



Firmin Marchal au jardin

Chiny, siège d'un comté ?

Savez-vous que le petit village de Chiny a été capitale d'un comté ? Son fort en rappelle le passé médiéval. Seconde moitié du IX^{ème} siècle : la Lotharingie est morcelée avec la mort de Lothaire II, sans héritier légitime. Les terres sont partagées entre ce qui deviendra la France actuelle, et grosso modo l'Allemagne contemporaine. Des luttes d'influences donnent naissance à des principautés et des fiefs qui seront durant quelques siècles la seule structure territoriale de nos régions. Le comté de Chiny est une de ces entités. Il s'appuie sur les anciens domaines fiscaux de Jamoigne, Chassepierre, Mellier et Orgeo. Assez vite, son autorité n'est plus contestée et son pouvoir va grandissant.

La véritable naissance du comté se situe vers 971 sous le règne d'Othon I^{er}. Deux figures marquantes parmi les comtes qui se succéderont jusqu'en 1364 : celle d'Arnould II qui assurera au comté son prestige et sa force durant quarante ans de règne. C'est sous son règne que des bénédictins seraient venus de Calabre vers 1070 pour s'installer dans le vallon forestier d'Orval. Arnould IV, qui succède à Thierry de Heinsberg en 1362 tente de récupérer l'ancien comté de Looz en vendant Chiny mais il échoue. C'est le dernier comte de Chiny et le plus court règne de l'histoire du comté : il aura duré deux ans. Arnould, quatrième et dernier du nom, meurt à Liège en 1373. En 1364, il avait vendu les derniers lambeaux du comté au duc de Luxembourg, Wenceslas de Bohême.


La Poivrière

De biens jolis méandres

A LACUISINE, la rivière a retrouvé la Lorraine belge et elle alimente le moulin Louppe, toujours équipé de sa roue hydraulique. Cette belle bâtisse est devenue scierie avant d'être classée à l'inventaire du patrimoine wallon. Après Lacuisine, la Semois va caresser à nouveau la cuesta sinémurienne aux pieds de FLORENVILLE. A hauteur du camping, un curieux petit bâtiment en grès de Fontenoille attire le regard par sa forme particulière : c'est la Poivrière, seul témoin visible encore du système de redoutes mis en place au XVII^{ème} siècle sous Louis XIV pour protéger le flanc nord-est du royaume de France. Vingt-huit redoutes défendaient ainsi gués, chemins et ruisseaux le long de la Semois.



Voici déjà CHASSEPIERRE. Installé dans une vallée conséquente de la Semois, taillée par le ruisseau qui, jadis, traversait le village à ciel ouvert, Chassepierre a conservé un patrimoine architectural impressionnant : l'église Saint-Martin, le presbytère et une série de maisons traditionnelles toutes plus belles les unes que les autres. Connaissez-vous le Trou des Fées ? C'est une grotte qui se trouve au sous-sol de l'ancien moulin adossé au cimetière du village. Creusée dans du cron, cette concrétion calcaire propre à la région était alimentée par le ruisseau qui dévalait des hauteurs du village. Passée Chassepierre, la Semois commence son parcours véritablement ardennais : la vallée s'encaisse progressivement, les méandres se multiplient et notre rivière montre sans doute la plus belle partie de son long parcours vers Monthermé.




*Hostellerie Prieuré de Conques*****
Châteaux et Demeures de Tradition
www.conques.be

Le Prieuré de Conques, dépendance orvalienne

On pense que l'endroit est déjà occupé par des moines dès le VII^{ème} siècle. Fin du XII^{ème} siècle, Louis, comte de Chiny, offre le domaine à la communauté d'Orval. Aussitôt, des convers sont installés dans ce qui va devenir une des granges orvaliennes. Au milieu du XVII^{ème} siècle, Conques est un domaine foncier de 320 Ha ! C'est Charles de Bentzeradt, abbé réformateur d'Orval, qui décide d'en faire une maison d'études pour ses moines. La grange est alors transformée en prieuré. En 1795, la destruction de l'abbaye d'Orval par les troupes du général Loison contraint l'abbé et la communauté à se retirer à Conques et au refuge de Luxembourg. Chassée le 20 décembre 1796, la petite communauté est dispersée. Cinquante ans plus tard, Conques est vendu comme bien national. Plusieurs propriétaires se succèdent et restaurent petit à petit l'ancien prieuré. Parmi eux, Alphonse de Prémorel, homme de lettres, amateur d'archéologie et de sciences.

En 1913, la communauté de l'abbaye bénédictine de Saint-Wandrille (Normandie) et son abbé, dom Pothier, l'un des restaurateurs du chant grégorien, viennent s'installer à Conques, suite à la loi Combes de séparation de l'Eglise et de l'Etat. La petite communauté regagnera la France en 1931. En 1963 le prieuré est rénové et transformé en hostellerie. La maison est réputée pour le cadre, bien entendu mais aussi pour la cuisine et l'accueil.



La Semois à Lacuisine

La Semois à à Florenville



La roue du moulin Louppe à Lacuisine



Léchant le DOMAINE DES EPIOUX sur sa rive droite, elle s'enfonce progressivement vers Conques et Herbeumont. Voici tout d'abord la VANNE DES MOINES, vaste barrage de pierres de schiste sur champ vraisemblablement élevé jadis par les convers qui occupaient la grange de Conques, propriété de l'abbaye d'Orval. Il était sans doute destiné à calmer les ardeurs de la rivière lors des périodes de crues.

Poursuivons le long de la rivière vers Conques. Un kilomètre plus loin, on a peine à distinguer une autre redoute établie sur la hauteur : les Mauleux. Fouillée en 1974, elle domine la Semois de 25 mètres. On a d'abord cru à des substructions de l'âge du fer. Mais il n'en est rien. L'endroit a été aménagé au début du XVIII^{ème} siècle. Ce petit trapèze défendu par une palissade et des levées de terre permettait de surveiller la rivière et le croisement de deux liaisons : au Nord, Herbeumont, Martilly vers Neufchâteau et au Sud, Chassepierre et donc la France via Muno et Yvois. Ces redoutes étaient gardées par des hommes réquisitionnés dans les villages environnants et désignés par les autorités locales. Un document émanant du Roi Soleil, daté de 1706 ou 1707 explique ces dispositions.

Passée la ROCHE DU CHAT, en rive droite, nous arrivons à CONQUES, dans un large méandre de la rivière. Conques, c'est maintenant un hôtel-restaurant de renom. Mais le passé est riche, très riche d'histoire(s).

Face au domaine de Conques s'ouvre un large méandre abandonné de la Semois. Trois étangs occupent ce fonds de vallée. Une belle promenade paisible et facile vous permettra d'en faire le tour et peut-être d'apercevoir des mouflons relativement abondants dans ce coin-là. Bien cachée, au tout début de cette promenade, une pierre taillée en grès calcaire marquée d'une crosse sur une de ses faces : il s'agit de l'une des nombreuses bornes qui délimitaient le domaine d'Orval, la crosse étant bien entendu abbatiale.



Une des bornes limites du domaine d'Orval



Le méandre abandonné de la Semois



Michel Lepère, l'ami du château

Nous voici à HERBEUMONT. C'est le moment de rencontrer Michel Lepère. Architecte, enfant du pays, passionné de vieilles pierres, c'est tout naturellement que Michel est devenu une cheville ouvrière des "Amis du Château". Tout comme son presque voisin, Claude Jacques qui est, lui, issu d'une vieille famille herbeumontoise "d'hommes des bois", entendez gardes forestiers. Et il en connait un brin en ce qui concerne son terroir. Au sein des Amis du Château, ils ont "ferraillé" avec d'autres durant de nombreuses années, allant de ministère en administration pour sortir le vénérable château de sa torpeur. Quand on vous dit qu'ils sont passionnés !





Le château d'Herbeumont avec vue sur le Tombeau du Chevalier

Comment, vous n'avez pas vu l'imposante maçonnerie qui coiffe un éperon rocheux à votre gauche en entrant dans le village ? Pourtant, elle en impose, la vieille forteresse médiévale qui a gardé cette vallée durant quatre siècles !

« Le château est attesté dès 1258, raconte Michel*. Et il ne disparaitra que sous les coups de canon des Français en 1658. Il aura tenu la vallée sous sa protection pendant 400 ans ! »* Dès 1973, André Matthys et Guido Hossey fouillent le site. Et Michel de préciser *« c'est grâce à eux que l'on a pu retracer toutes les mutations de la vieille bâtisse et notamment ses adaptations successives aux évolutions de l'art de la guerre. »*

Et, au moment où la commune décide, dans les années 1990, de restaurer l'imposant monument qui domine la Semois de plus de 100 mètres, c'est à Michel qu'échoit le privilège (et les difficultés puisque le bien est classé patrimoine majeur par la Région wallonne) d'étudier la rénovation et la consolidation des vénérables pierres. *« Pas une mince affaire,* confie Michel*. Inventaire des travaux, études de stabilité, grandes orientations et options du projet ont occupé pas mal de mes journées. Heureusement, André Matthys, alors Inspecteur général de la Division Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne, nous apporte son soutien inconditionnel et ses connaissances. Il faut déchiffrer les pierres, les remaniements aux diverses époques et mettre en valeur ce qui faisait l'originalité de ce château. D'un côté, une protection naturelle avec un à-pic de plus de 100 mètres au-dessus de la Semois au Sud tandis que le Nord est protégé par des douves, un châtelet et un pont-levis qui contrôlent l'accès à la forteresse. Sans compter l'énorme boulot de défrichage et d'abattage d'arbres qui avaient lentement envahi tout le site et qui le rendaient difficilement lisible. »*

A travers ces explications, on comprend que la bâtisse était extrêmement bien organisée pour accueillir et héberger une troupe importante : écuries, cellier, citerne à eau, cuisines, four, fournils et le donjon dont l'épaisseur des murs ne laisse pas d'étonner…

« Nous avons pris le parti, ajoute Michel*, d'utiliser les tours pour permettre au visiteur de découvrir l'ensemble de la fortification, y compris les bastionnements des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles mais aussi de profiter d'une vue panoramique sur le village au Nord, sur la vallée de la Semois et le Tombeau du Chevalier au Sud. »*

Quittons, à regret, cet endroit battu par les vents pour rejoindre le village. Ici déjà, l'architecture vernaculaire a changé : les maisons sont plus basses, à larges pignons piquetés de petites ouvertures et maçonnés en schiste qui règne ici en maître. Nous sommes en pays d'entre deux, entre Ardenne et Gaume.

www.herbeumont-tourisme.be

Fin de parcours (ou presque)

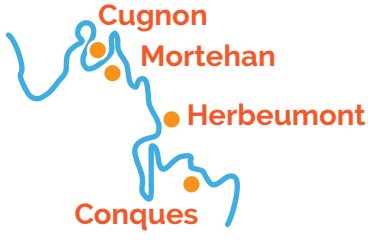
Descendons maintenant vers CUGNON. Non sans nous être arrêtés, après le tournant quasi à angle droit, creusé dans le schiste qui annonce le carrefour des routes de Mortehan et Bertrix. Au pied du rocher à main droite, un trou à moitié comblé : c'est l'entrée de la toute petite ARDOISIÈRE DE LA FORTELLE. Sans doute ouverte en 1849, elle restera active jusqu'en 1886 avant de tomber dans l'oubli.

Un petit détour mais qui en vaut vraiment la peine va nous conduire à MORTEHAN qui concentre sans doute le plus grand nombre de monuments classés en un seul village. Nous en épinglerons deux : cette belle ferme si typique de la vallée de la basse Semois et le petit cimetière, bordé par le murmure de la rivière, dont les pierres tombales sont à elles seules un résumé de l'histoire de ce pays attachant.

Voilà qui termine ce premier tour, très incomplet, de la longue vallée de la Semois. Nous aurions voulu vous parler du Château des Fées, de la grotte de Saint-Remacle, des "boutiques" de cloutiers qui s'égrenaient le long de la Semoy du côté de Gespunsart, de Château-Regnault, du tram de Bouillon à la frontière française, de Rimbaud et de ses déambulations à Charleville... Ce sera pour une autre fois. Il faut garder raison et matière pour d'autres approches de la belle Semois. Vous resterez fidèles à Regards d'Ardenne ? A bientôt, alors.

L'entrée de l'Ardoisière de la Fortelle



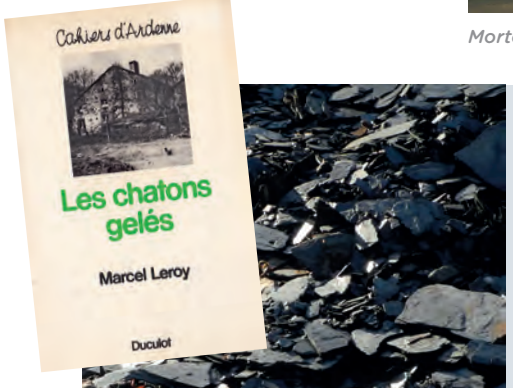




Mortehan



La chapelle Sainte-Barbe



Sur les traces des scailtons

Toute la vallée d'Aise, jusqu'à la fin du XIX^{ème} voire au début du XX^{ème} siècle, bruissait du "tac-tac" des fendeurs de schiste (les scailtons) qui fabriquaient les ardoises remontées des entrailles de cette terre d'Ardenne centrale*. Des vestiges existent un peu partout le long du ruisseau qui dévale des hauteurs de Saint-Médard : crassiers, entrées de galeries, bâtiments ruinés, aménagements hydrauliques montrent à quel point les hommes de ce pays ont peiné et rusé avec la nature pour exploiter le schiste ardoisier qui portait bien loin la réputation de la région. Et puis, il y a cette émouvante petite chapelle dédiée à Sainte-Barbe qui, chacun sait cela, est la sainte patronne des mineurs et des carriers. Savez-vous que les moines d'Orval exploitaient ici le schiste ardoisier, eux aussi ? Marcel Leroy, un enfant du village, lui aussi, a évoqué la vie difficile des scailtons, la pauvreté, l'alcool et la silicose qui tuait les hommes lentement, dans le livre émouvant "Les chatons gelés".

** lire Regards d'Ardenne n°3 - mars 2013*

Texte et photos : **Jacques Cornerotte**

Le p'tit train s'en va dans la campagne[1]...

Il y a des enfants (et aussi des papas) qui jouent au petit train électrique. Et puis, il y en a d'autres qui jouent (mais est-ce vraiment jouer ?) au vrai train, dans lequel on voyage, on rêve, on retourne à l'enfance. Ceux que nous allons rencontrer aujourd'hui, ce sont de véritables passionnés, des fêlés du ballast et du tire-fond, des allumés de la burette d'huile et du pot de peinture. Une maladie incurable, disent-ils. Alors, embarquement voie deux !



© MT Ourthe-et-Aisne

Un petit peu d'histoire

Construites à partir de la fin du XIX[ème] siècle, les lignes de tram commencent à disparaître les unes après les autres au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Chez nous aussi, le tram s'essouffle. Petit à petit, le train campagnard est remplacé par des autobus, plus rapides, plus confortables et surtout, plus économiques. Le dernier tronçon encore en activité en Luxembourg belge est celui de la ligne Bastogne-Martelange. A Erezée, tout s'arrête fin août 1960. Heureusement, la SNCV ne démonte pas immédiatement la ligne, alors qu'ailleurs dans la province, le démantèlement a déjà commencé. Ne subsistent donc que le tram des grottes de Han et ce qui va devenir le Tramway touristique de l'Aisne (T.T.A.).

Des débuts laborieux

Dès 1965, l'asbl Tramway touristique de l'Aisne se lance dans l'aventure de la conservation d'une partie de la ligne : gros travaux d'élagage des arbres qui ont repris leurs droits, remplacement de certains coupons de voie et de traverses. En 1966, l'autorail AR 133, qui avait achevé sa carrière sur la ligne de Martelange à Bastogne, subit une lourde rénovation dans les ateliers de la SNCV avant de revenir à Erezée.

Progressivement, le parc de matériel roulant de la jeune association va s'étoffer. Et ce n'est pas rien : deux machines à vapeur arrivent à Erezée en 1967 et 1968. Une troisième les rejoindra un peu plus tard. Ajoutez cinq autorails pour compléter la liste.

Mais la grande fierté de nos amis du T.T.A., c'est la voiture royale des Ardennes (A 165), amoureusement restaurée dans son état d'origine par l'asbl. Construite en 1907 par la Franco-Belge, elle avait été spécialement aménagée pour accueillir la famille royale qui, lors de ses séjours au château d'Ardenne[2] – comprenez Ciergnon – aimait se rendre aux grottes de Han au départ de Rochefort. Et c'est vrai qu'elle a fière allure dans sa belle livrée verte et crème. Des baladeuses, voitures ouvertes, simplement couvertes, qui proviennent de la ligne des grottes de Han sont mises en service durant l'été, lors des jours d'affluence. C'est une véritable vitrine du vicinal wallon qui mérite vraiment une mise en valeur.

Des projets plein les cartons

« C'est une poignée de passionnés qui a repris le flambeau après une période un peu difficile, expliquent les deux Claude, **Fiévez**, le président et **Leroy**, administrateur de l'asbl. *Chacun sait cela : le bénévolat a ses limites et parfois les associations s'essoufflent quelque peu. »* Cependant l'équipe actuelle s'active à améliorer les prestations et les infrastructures du petit tram ardennais !

Depuis la création et l'ouverture de la "gare" de Pont d'Erezée, une belle vitrine pour l'association, les mousquetaires du T.T.A. envisagent d'autres projets plutôt ambitieux. Ils souhaiteraient – et c'est bien légitime – mettre toute la collection des véhicules en valeur sur le site du dépôt de Blier. Certes, le matériel en ordre de marche et les trois machines à vapeur – qui piaffent d'impatience de reprendre la voie – sont à l'abri.

De g. à d. : Claude Fiévez, Nicole Lemmens, secrétaire de l'asbl et Claude Leroy



Cependant le lieu ressemble… à un dépôt. Pas très esthétique, il est encombré de matériel de moindre valeur et de pièces détachées. Ce qui n'inspire pas vraiment le touriste. *« Nous ne pouvons pas être partout,* rétorque Claude Fievez. *D'autant que nous venons de terminer de gros travaux dont nous ne sommes pas peu fiers : le prolongement de la ligne depuis Dochamps jusqu'au "col" de Lamorménil. »*

Démontage de l'ancienne voie, terrassements, pose d'un nouveau ballast et de la nouvelle voie sur trois kilomètres, l'ensemble a belle allure. Voir cette voie sortir de la tranchée dans une belle courbe avant de se poser sur le site de l'ancienne gare de Lamorménil, avouons qu'il y a de quoi être fier du boulot et du soin apportés à cette portion de voie qui porte la longueur totale de la ligne à près de 12 km ! D'autant que le tronçon offre la plus belle vue sur les paysages si caractéristiques de la région. Il sera opérationnel pour cette nouvelle saison 2015.

« Mais nous aimerions tout de même créer un véritable centre d'interprétation à Blier », ajoute Claude Fievez. Connaissant leur ténacité, nul doute que les membres de l'asbl parviendront à leurs fins. Ils disposent du matériel nécessaire, de l'outillage ancien et du savoir-faire. Ne manquent que… les financements.

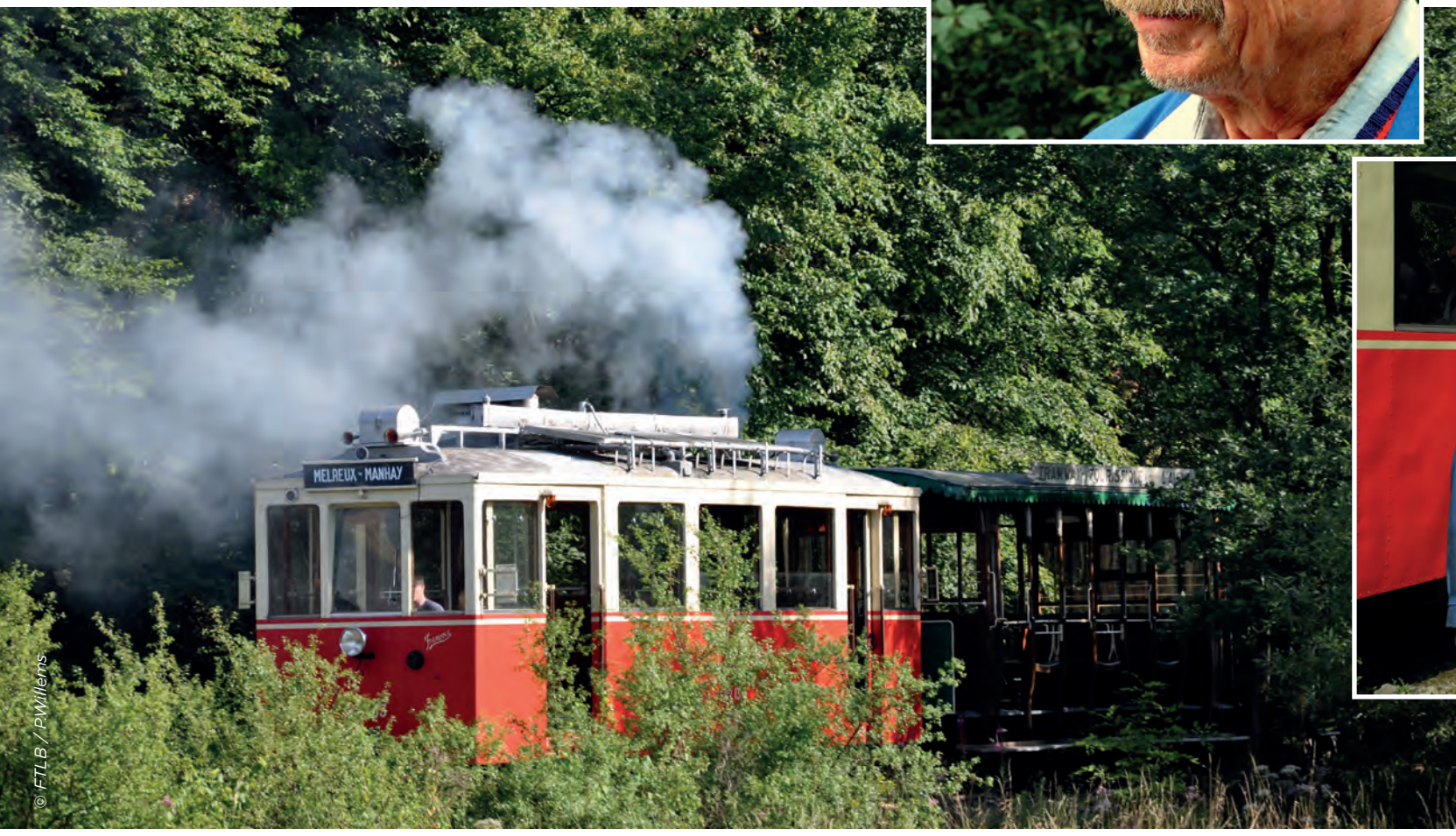
Des passionnés

L'œil rieur, la moustache gauloise et la tenue vicinale (cache-poussière bleu et casquette), il dissimule bien ses 80 ans et sa malice derrière ses lunettes. Lui, c'est **Albert Van Vaerenberg**, l'homme de la voie. Une carrière bien remplie à la STIB avant de participer au renouvellement complet de la ligne de la Côte. Autant dire que les éclisses, le travelage et le ballast, il connaît.

Au petit matin, il part du dépôt de Blier, seul, aux commandes de l'autorail-tracteur ART 123 pour aller faire l'entretien des aiguillages de Dochamps. Quand on lui fait remarquer que la quasi-totalité des boulons de fixation des rails sur les traverses sont estampillés "B", donc provenant de la SNCB, il remonte dans l'autorail, farfouille une minute



Albert Van Vaerenberg



© FTLB / PWillems



et redescend triomphant, un boulon plein de cambouis à la main marqué “CV” ! Ce diable d’homme a réponse à tout ! Et quand on lui demande ce que pense Madame son épouse de tout ça, il répond avec toujours la même malice dans le regard : *« Elle supporte. »*

Deux autres figures parmi les bénévoles, tout aussi passionnés : **Cédric**, qui sera notre conducteur du jour. Passionné lui aussi ? Allons donc. Quand il n’est pas au Musée des Transports en commun à Liège, où il est bénévole, c’est à Erezée qu’on le trouve, aux commandes de l’un des autorails.

C’est le plus jeune conducteur et, croyez-nous, il prend beaucoup de soin à ne pas maltraiter le vénérable engin. Même si la boîte de vitesse est un peu récalcitrante, tout passe en douceur. Et ce matin, justement, c’est un autre bénévole, lui aussi passablement impliqué dans le bon fonctionnement de l’asbl qui nous accompagne. Casquette réglementaire, épaulettes SNCV, **Alain** en impose sous ses airs débonnaires. Il veille à la sécurité, à la manœuvre des aiguillages et aux passages à niveau.

Envie de rêver ?

Alors si l’envie vous prend de renouer avec la lenteur, avec les odeurs d’huile et les grincements des roues sur les aiguillages et dans les courbes, si vous voulez connaître ce qu’ont connu nos arrière-grands-parents, cette civilisation de la lenteur et du bien-faire, embarquez toute votre petite famille à Erezée pour un merveilleux voyage en désuétude.

Une fois là-bas, il n’y aura plus qu’à attendre sagement sur le quai les coups de trompe et le ronronnement du diesel qui annoncera l’arrivée du petit tram rouge et crème. Vous vivrez un moment magique, hors du temps et en compagnie de gens qui aiment leur matériel et la ligne qu’ils connaissent comme leur poche.

de g. à d. : Albert, Cédric et Alain





Erezée – C1

TRAMWAY TOURISTIQUE DE L’AISNE (T.T.A. asbl)
rue du Pont d’Erezée
B-6997 Erezée
+32 (0)86 47 72 69
info@tta.be
www.tta.be



[1] *Chanson d’André Claveau.*
[2] *Savez-vous qu’une halte « Château d’Ardenne » avait été construite au plus près du château de Ciergnon sur la ligne 166 Dinant – Bertrix ? De style néo-médiéval, cette halte était accessible en calèche via une rampe qui conduisait directement au château de Ciergnon. Elle est encore visible de nos jours et relativement bien conservée.*



Le tram en Ardenne : une (trop) courte aventure

A la fin du XIX[ème] siècle, le Luxembourg est enfin relié au reste du pays grâce au grand chemin de fer. Construite entre 1854 et 1858 (une fameuse performance quand on connaît le profil de la ligne du côté de Mirwart et de Poix-Saint-Hubert), la Compagnie du Grand Luxembourg relie Bruxelles à Luxembourg avec deux embranchements vers l'Ourthe (au départ de Marloie) et Bastogne (à partir de Libramont).

Mais les villages de l'Ardenne ne bénéficient toujours que de routes plus ou moins bien entretenues. Comment leur permettre de sortir de l'isolement qui est le leur ? La Société Nationale des Chemins de fer Vicinaux (SNCV) verra le jour en 1885. Elle est chargée par le gouvernement de l'époque de *« construire et exploiter des chemins de fer d'intérêt local dans les régions non encore desservies par les chemins de fer. »* Inutile de vous dire que tout ce que la province compte de notables et de politiciens va s'agiter pour attirer dans tel village ou tel bourg, le passage du "tram", gage d'une certaine prospérité économique.



Ce sont souvent des intrigues et des tractations à n'en plus finir. Mais notre Luxembourg finira par être quadrillé en tous sens, pour le plus grand bonheur de ses habitants et des petites industries qui font à cette époque notre tissu économique : bois, pierre et denrées agricoles empruntent le tram pour quitter la région ou, au contraire, y arriver.

La ligne Melreux-Hotton-Manhay sera progressivement construite entre 1908 et 1911, soit trois ans avant la Première Guerre mondiale. La ligne 516 n'est que l'un des innombrables maillons qui relient le Luxembourg d'ouest en est et du nord au sud. Un exemple ? Il était parfaitement possible de quitter Ethe pour rejoindre Marche-en-Famenne en n'empruntant que le "vicinal" (Lignes 502 Ethe-Arlon, 516 Arlon-Martelange et 517 Martelange-Bastogne-Marche). Mais il fallait être très patient et compter deux jours de voyage !

Etabli sur voie métrique, le tram parcourt l'Ardenne en serpentant dans les vallées le plus souvent pour éviter les pentes trop fortes. Rayons de courbes assez serrés et relative facilité de mise en œuvre de la voie permettent aux ingénieurs de la SNCV d'étudier et de construire rapidement un réseau qui connaîtra son apogée à la veille de la Seconde Guerre mondiale avec plus de 4.800 km de lignes en Belgique !

A l'origine, la traction des trains de marchandises (bois, bestiaux, charbon, pommes de terre...) et des rames de voyageurs est assurée par des locomotives à vapeur (le plus souvent des "types 18" telles que les trois exemplaires qui sont conservés au T.T.A.). Dès 1930 et sur certaines lignes (dont Sainte-Cécile-Florenville-Marbehan) la SNCV expérimente pourtant de drôles d'engins. Il s'agit à l'origine de deux autobus Saurer à essence sous lesquels on a greffé des roues motrices arrières métalliques et un bogie à l'avant. Ils seront respectivement immatriculés AR 1 et AR 2[3]. Originalité de ces autorails : ils ne possèdent qu'un poste de conduite. Arrivés en bout de ligne, un vérin placé sous la caisse permet de les soulever et de les retourner pour leur retour.

A partir des années 1934-1935, la traction vapeur sera progressivement remplacée par des autorails (les AR 93 et 133), puis, après la guerre, par des autorails-tracteurs (les ART 50, 69 et 123) équipés de puissants moteurs diesel d'origine américaine. En fait, ces moteurs, qui développaient 150cv, étaient issus des surplus de chars de l'US Army ! Pourtant, durant la guerre, les "vapeurs" reprendront du service pour cause de rationnement du diesel.

[3] *Il semblerait que De Dion-Bouton ait fourni une série de 5 autorails, basés sur le même principe, à la SNCV dans ces mêmes années 1930. Mais rien n'est moins sûr.*


SAINT-HUBERT
SAM. 27 JUIN ~ DIM. 28 JUIN
1er départ : 16h00
1er départ : 14h00
Une fresque théâtrale itinérante qui revisite le passé de nos villages…
écrite sur base des récits de vie des aînés et jouée par les habitants des entités de Nassogne et de Saint-Hubert !
Allons promener les chèvres
au Fourneau Saint-Michel
Christo
Fourneau Saint-Michel
Nassogne
Alvéole Théâtre
RÉSERVATIONS INDISPENSABLES
Centre Culturel Local de Nassogne 084 / 21 49 08


Votre journée touristique à …
Ardenne
Ardenne Plaisir
Saint-Hubert
La Grande Forêt de Saint-Hubert
Promenades
Activités
Patrimoine
Terroir
Richard Mignolet • +32 (0)498/57.37.08 • info@ardenneplaisir.be • www.ardenneplaisir.be

Texte et photos : **Pascal Willems**

Nous y serons !

Ils font eux aussi la Foire !

La **FOIRE DE LIBRAMONT** déroulera sa 81ème édition du vendredi 24 au lundi 27 juillet 2015.

Cette incontournable vitrine annuelle de la ruralité aborde cette dernière sous tous ses aspects : machinisme, élevage, forêt, agroalimentaire, horticulture mais aussi la recherche, l'éducation et la culture. Elle est à ce jour la plus grande expo européenne annuelle en plein air et franchit allégrement le cap des 200.000 visiteurs. Derrière cet évènement, il y a des hommes et des femmes, des "enfants de la terre", des exposants, des policiers, des passionnés... qui font de la Foire ce qu'elle est.







Libramont – B3

LA FOIRE DE LIBRAMONT
Libramont Exhibition & Congress
rue des Aubépines, 50
B-6800 Libramont
+32 (0) 61 23 04 04
www.foiredelibramont.be



SPIROU, L'EXEMPLE À SUIVRE

Michel Bulteau est administrateur du Stud-Book du Cheval de Trait Ardennais, vice-président de sa Société royale qui organise la foire et administrateur du LEC (Libramont Exhibition & Congress). Enseignant retraité, mais *« pas trop croulant »* comme il le précise, il a trouvé plus de temps à consacrer à cet animal qui est aussi sa grande passion.

Un pur produit de notre patrimoine ardennais

« La première Foire s'est déroulée le 8 mai 1927, un an après la création de la Société du Cheval de Trait Ardennais et réunissait 130 spécimens. On a alors voulu protéger ce petit cheval d'Ardenne qui était un carrossier et pas un cheval de labour. Le protéger essentiellement au niveau commercial, dans son identité, comme étant un pur produit de notre patrimoine ardennais. Au fil des ans, on a fait venir des marchands d'aliments, de machines… Et la Foire a pris l'ampleur qu'on connaît aujourd'hui avec cette diversification qui en fait une foire moderne. »

Intimement liés

Questionné sur la place du cheval de trait ardennais aujourd'hui, Michel Bulteau répond : *« Il y a eu autant de concours que de Foires, soit 81 en 2015. Il n'y a jamais eu de Foire sans concours et vice et versa. Les deux sont intimement liés. Il est prévu dans le Conseil d'administration de la Foire que la moitié des membres soit des éleveurs pour que le cheval, qui n'a plus l'importance commerciale du siècle passé, reste l'emblème indéfectible de la Foire de Libramont. Il ne faut pas être agriculteur pour devenir éleveur de chevaux de trait. Etre passionné par cet animal et disposer d'un petit lopin de terre suffisent. Beaucoup d'éleveurs ont peu d'unités. Personnellement, j'ai trois chevaux de trait. Sur la Foire, je les présente à l'attelage et pas à l'élevage. J'ai ainsi du temps libre pour assurer la promotion, comme recevoir une délégation étrangère et la mettre en contact avec nos éleveurs. »*

Des éleveurs amoureux

« Nous avons surtout besoin de jeunes éleveurs qui tombent amoureux de notre Ardennais et qui, avec nous, veulent assurer la pérennité de la race et lui donner un avenir intéressant. Via l'attelage, des jeunes se sont forgés une solide réputation pour mener les Ardennais. Puis ils ont acheté leurs propres chevaux. Sébastien Rigaux en est un bel exemple. De l'attelage il s'est lancé dans l'élevage. L'Ardennais est un cheval très sociable. Il peut être mis dans les mains de beaucoup moyennant un petit apprentissage. C'est un cheval amitieux. »

L'avenir du cheval de trait

« C'est d'une part l'élevage pour maintenir un effectif suffisant et éviter de tomber dans les travers de la consanguinité. De l'autre, c'est produire assez de chevaux qui peuvent être utilisés. Le cheval de trait ardennais peut être un animal de compagnie mais avant tout il est fait pour travailler. Par le biais de la génétique et de croisements appropriés, il faut produire un Ardennais plus sportif et plus endurant. L'enseignant que je suis a appris que c'est parfois en relisant l'histoire qu'on peut bien préparer l'avenir. Son histoire revient vers le cheval emblématique Spirou, champion international au concours de Paris en 1900, un vrai cheval carrossier utilisé à l'époque pour le transport léger. Ce cheval assez puissant, capable de tirer plus de 500 kg, a servi dans l'armée pour tirer des canons. En regardant Spirou, on voit à quoi va ressembler le cheval de trait ardennais en 2050. »

www.chevaldetraitardennais.be

UNE AMBIANCE FESTIVE, CAMPAGNARDE ET CONVIVIALE

Théo Mars a la passion des chevaux de trait depuis qu'il est gamin et les côtoyait dans sa famille. Depuis une vingtaine d'années, il est une précieuse cheville ouvrière d'un jumping de la Foire qui se prépare à vivre sa 63ème édition.



Un concours hors normes

« Il est important de disposer de bonnes infrastructures pour attirer des cavaliers de renom. Les investissements réalisés ces cinq dernières années ont été conséquents. Grâce à l'aide du CTA, l'Adeps, la Province et Meta Events, notre jumping s'est offert de nouveaux bâtiments et piste. De l'avis général des cavaliers, il propose un des plus beaux concours qui soient. Nous travaillons pour que l'organisation soit à la hauteur de ces infrastructures. Libramont a toujours été un concours hors normes parce que les gens sont toujours venus pour faire aussi la fête. C'est sans doute le seul qui se vit dans une ambiance aussi festive, campagnarde et conviviale. La date est bonne. Ce sont les congés et pour beaucoup leurs vacances. Le cercle équestre de Libramont qui organise le jumping doit limiter les inscriptions pour préserver la qualité du concours. En 2014, ouvertes le 1er juillet, elles étaient complètes le jour même à 10h avec environ 1.400 paires cavalier-cheval inscrites. Heureusement que nous pouvons compter sur une équipe de bénévoles toujours à l'écoute assistée par des élèves de la section "Les métiers du cheval" de l'école de La Reid. »

Top niveau et tentation internationale

« Nous accueillons le top niveau de la ligue équestre Wallonie-Bruxelles. C'est une belle vitrine. Le dimanche draine énormément de monde. Il faut préciser que le grand prix 1m40, doté d'un VW Amarok capable de tracter un van, attire de grosses pointures. Les coupes de Wallonie scolaire, junior et senior, plaisent à de nombreux cavaliers désireux de s'y distinguer. Il y a aussi la présence d'un chef de piste et d'un président de jury de niveau international. La tentation est d'ailleurs grande pour nous, organisateurs, de passer à l'international. Mais cela exige des budgets abominables. Et nous ne sommes pas dans une région où les sponsors sont légion. De plus nous perdrions en convivialité. Les pros viennent avec un matériel impressionnant. Nos cavaliers locaux et régionaux, ainsi que nos proches voisins, du nord du pays, Français et Grands-Ducaux, n'y auraient plus leur place. Si nous organisions un jour un tel jumping, ce serait en dehors du cadre de la Foire. » Les pros viennent avec un matériel impressionnant. Nos cavaliers locaux et régionaux, ainsi que nos proches voisins, du nord du pays, Français et Grands-Ducaux, n'y auraient plus leur place. Si nous organisions un jour un tel jumping, ce serait en dehors du cadre de la foire. »

L'ARDENNE JOYEUSE A TROUVÉ SON ÉQUILIBRE

Marc Lecomte vit dans la région de Bertrix depuis 1988. Il a travaillé à la Foire comme étudiant, responsable des étudiants puis comme exposant.



De l'agriculture savoureuse à l'Ardenne joyeuse

« J'ai été permanent pour la Fédération des producteurs wallons appelée alors "Agriculture savoureuse". J'en suis devenu directeur et nous avons repris la société à trois il y a dix ans. J'ai été un des membres fondateurs de l'Ardenne joyeuse qui avaient réfléchi à la place à donner sur la foire aux produits de terroir. Au départ, nous vendions nos fromages. Puis on s'est rendu compte que la Foire évoluait. Il y avait une demande du grand public pour consommer sur place plus que pour emporter. Nous avons conçu différents produits à base de viande. Puis nous en sommes arrivés à la tartiflette en relation avec les producteurs d'œufs. »

Les œufs des vacances

« Les poules pondent toute l'année mais, pendant les vacances, quand les gens sont partis, il y a un surplus d'œufs à écouler. Nous achetons des œufs bio de poules de plein air de la ferme Censier à Doische et des lardons dans la région de Marche-en-Famenne. Ils sont conditionnés spécialement pour la foire où, bon an mal an, nous préparons quelque 1.500 œufs et entre une tonne et une tonne et demi de tartiflette sur les quatre jours. Comme on la prépare tôt, son odeur attire les lève-tôt. On retrouve ainsi le petit monde des acteurs de la foire aux premières heures. On fait de belles rencontres avec des gens de tous les secteurs. On vit de bons moments de convivialité. Ils boivent un café puis nous demande une omelette ou une tartiflette qui leur permettra de tenir la journée. Pour beaucoup, ce sera souvent le seul repas de la journée car ils n'auront pas le temps par la suite. »

Une équipe soudée

« Dans notre équipe, tout le monde met la main à la pâte. Chacun a son



poste bien défini mais on s'aide tous. On est là depuis 25 ans. Nous entretenons des relations particulières avec certaines personnes qu'on ne voit parfois qu'une fois l'an. Pour l'agroalimentaire, c'est un peu la grand-messe. Au cœur de l'Ardenne joyeuse, il y a un certain corporatisme entre les producteurs. Cette terrasse avec plusieurs acteurs commerciaux ayant un intérêt commun est unique en Europe. Tout se déroule dans le respect des autres avec beaucoup de complémentarité. L'Ardenne joyeuse a trouvé son équilibre. Personne ne marche sur les plates-bandes des autres. Pour certains, après quelques Rulles, il est bon de manger une tartiflette. Certains préfèrent la consommer avant. »

LE PUBLIC RESTE GLOBALEMENT TRÈS BON ENFANT

Chef de corps de la Zone de Police Centre Ardenne, **André Mathieu** est à considérer comme le patron des forces de l'ordre présentes sur la Foire. Avec un œil "différent" sur l'événement de l'été dans sa région.



A l'entendre : *« Je suis présent sur la Foire en tant que patron de la Police depuis dix ans. J'en ai consacré deux comme observateur aérien de la fluidité du trafic, ce qui m'a permis par la suite de mieux orienter les flux de circulation. Je constate avant tout que la Foire monte en puissance. Nous sommes présents du vendredi matin au lundi soir avec un effectif d'une centaine d'hommes et de femmes qui règlent aussi bien la circulation aux abords que sur le champ de foire. S'y ajoutent discrètement une douzaine de policiers en civil. Une quarantaine d'hommes dédicacés à la prévention patrouille sur toute la foire pour prévenir un maximum d'incidents. Avec un tel déploiement de personnel, cela va de mieux en mieux. »*

Bruxelles et Francorchamps

« En pratique, notre zone Centre Ardenne fournit des membres de son personnel, une trentaine tous les jours, essentiellement pour la circulation car ils connaissent le coin. Le reste est constitué de renforts fédéraux et d'autres zones. C'est un principe d'échanges. Nous prêtons des gens de chez nous pour d'autres événements : sommets européens, 24 heures de Francorchamps, matchs de foot… Les policiers bruxellois qui viennent sur la Foire en prennent plein la vue. Ils aiment bien. A les entendre, c'est plus sympa que de garder une ambassade à risques dans la capitale. »

Des risques multiples

« Comme lors de tout grand événement, nous sommes victime de pick-pockets. Malgré des appels répétés à la vigilance, les visiteurs sont imprudents. Des sacs restent ouverts. Nos craintes ? La météo, une tornade ou une averse violente qui créerait la panique, les mouvements de foules, les chutes d'infrastructures. Les risques avec les animaux sont minimisés parce que très bien maîtrisés. Il y aussi le risque d'explosion, l'incendie d'une friterie ou d'un bâtiment du LEC où il y a foule. Le risque judiciaire également : coups et blessures, bagarres avec la présence de gens qui ont consommé pas mal d'alcool. Sans négliger l'attrait de matériel d'une certaine valeur qui attise les convoitises et entraîne des vols.

Il y a aussi ce que nous appelons le contrôle social qui consiste par exemple à demander à certains visiteurs de prendre en main un copain ivre. Nous avons des policiers cavaliers qui circulent dans les parkings pour prévenir les gens qui oublient de fermer leur voiture ou une de ses fenêtres. Mais la Foire reste un moment de grande convivialité. C'est un événement où les risques sont bien présents mais son public reste globalement très bon enfant. »

Multidisciplinaire

« Nous utilisons la fréquence radio de la Police mais nous sommes en contact permanent avec les médecins, la Protection civile, les organisateurs de la Foire… La collaboration est excellente. Nos policiers servent aussi de poteaux indicateurs pour les toilettes ou le Bancontact. Servir de "renseignements mobiles" n'est pas dans notre mission de base mais faire la Foire, c'est cela aussi ! »

Texte : **Fanny Lardot** et **Kevin Hazard**

L'OR rouge

Le safran est une épice extraite de la fleur d'un crocus, le crocus sativus, tirant son origine du latin safranum, qui vient lui-même du mot arabe aSfar, signifiant jaune. Cette plante, que l'on dit mystérieuse, serait originaire de la région montagneuse du Cachemire. Déjà employée dans la Grèce antique comme teinture, les médecins des Pharaons la prescrivaient quant à eux pour tous les maux d'estomac.

L'épice est obtenue par déshydratation de ses trois stigmates rouges. Il faut approximativement 150 fleurs pour obtenir 1 g de safran sec ! En moyenne, une fleur fraîchement coupée fournit 0,03 g de safran frais, ou 0,007 g de safran sec. Il n'est donc pas étonnant que l'épice coûte une petite fortune (c'est la plus chère du monde !) et soit surnommée l'or rouge.













« Pour reconnaitre un safran de qualité, il suffit d'humecter un peu ses doigts et d'y faire tourner le pistil. Si les doigts sont jaunes, c'est que vous possédez une excellente épice. Si le filament casse, c'est qu'il est vieux et, avec les années, il perd de sa saveur mais ne devient pas impropre à la consommation. »

Lorsque le Safran épice la Gaume

Si pour beaucoup le safran évoque l'Inde et les pays du Moyen-Orient, peu savent que cette épice de luxe est également cultivée chez nous. Plus précisément en Gaume. Rencontre avec Véronique Merville, productrice à Virton.

« Ma passion pour cette épice date de 2009. Je souhaitais me réorienter et ce challenge m'a tout de suite emballé. Mon mari s'est renseigné sur des stages organisés en Alsace et nous nous sommes familiarisés avec cette plante. Nous sommes revenus avec quelques bulbes et l'objectif de débuter une petite production personnelle. Au début, j'utilisais les stigmates pour mes préparations culinaires. Un jour, j'ai profité des fêtes de fin d'année pour offrir des paniers garnis aux clients de mon mari. Tous désiraient m'en acheter ! Leur intérêt m'a donné envie d'augmenter la production. D'autres stages ont suivi par la suite avec des experts pour une formation complète (récolte, séchage, etc.). »



100% gaumais, une réalité !

« Les gens ne croient pas que l'on produit du safran sur nos terres. Pourtant, il s'avère que nos conditions climatiques et de terrain sont idéales. Ce sont les mêmes que celles de la vigne qui était jadis cultivée ici, principalement au Moyen Age. La plante peut tolérer des hivers rigoureux et ses feuilles des tombées de neige. La fréquence des précipitations est un élément-clé de son rendement : des pluies printanières abondantes et un été sec sont gages d'une importante production.

Notre safran a un goût mielleux et plus doux que celui des pays chauds. Le gaumais est moins rouge mais plus parfumé. Nous souhaiterions en produire davantage mais le problème reste la main d'oeuvre. Nous sommes deux pour nous occuper de 30 ares ce qui représente déjà 50.000 bulbes et +/- 400 g de safran par an. Une autre difficulté, et non des moindres, est l'attaque des rongeurs souterrains (taupes, mulot, etc.). »

Comment le cultive-t-on ?

« On plante les crocus de juillet à septembre. Après six semaines, une fleur apparait, souvent pendant la nuit. Elle est caractérisée par sa couleur allant du léger lilas pastel à un mauve plus foncé. Elle est éphémère et ne vit qu'une seule journée. Il faut donc être aux aguets pour la récolte qui dure jusque début décembre. Une fois la fleur coupée, on entame le séchage des stigmates. Ceux-ci doivent perdre 90% de leur humidité. Ils sont ensuite placés à l'abri de la lumière pendant un mois. La plante possède donc une végétation inversée, c'est-à-dire que les feuilles sortent de terre en septembre, fleurissent en octobre et dessèchent en mai de l'année suivante. »

« Pour que le safran dégage toutes ses qualités gustatives, il faut le laisser infuser minimum 1h dans un liquide froid (lait, crème, vin, bouillon, etc.). Ensuite, il suffit d'ajouter la préparation à la recette. Les doses moyennes sont de 3 filaments par personne ou 10 à 15 filaments par kg ou litre de préparation. »



Une nouveauté du terroir

« Il existe peu de safraniers en Belgique et nous sommes les seuls de la province. Depuis 2010, notre épicerie fine est ouverte et propose toute une gamme de produits du terroir en rapport avec le safran (confiture, thé, miel, fleur de sel, apéritif, etc.). Nous travaillons en collaboration avec d'autres producteurs pour l'élaboration de denrées safranées étonnantes telles que du saucisson (Mado Viandes de Meix-devant-Virton), de la terrine de poisson (Douceur d'Ardenne de Florenville), de la bière (La Safranaise de la brasserie Millevertus) ou des pralines (chocolatier Deremiens de Prouvy). Nos best-sellers restent les pistils de safran ainsi que le sirop. »



ATOUT DÉLICES
Véronique Merville
& Pascal Cherain
rue d'Arlon, 45
B-6760 Virton
+32 (0)63 67 73 40
epice@safran-gaumais.be
www.safran-gaumais.be





La GRAPPE D'OR à Torgny

Clément Petitjean, c'est l'histoire d'un Florenvillois attiré par la bonne cuisine depuis son enfance. Il s'est donné comme objectif de faire rimer le bon avec le beau, en affectionnant tout particulièrement la technique. Pour y arriver, il se forme auprès des plus grands : il fréquente le célèbre institut Paul Bocuse avant de se perfectionner auprès de chefs renommés tels que Guy Savoy à Paris ou Jean-Georges Vongerichten à New York. Après avoir parcouru ces métropoles, le désormais chef Petitjean souhaite retrouver ses premiers amours : Torgny et la Grappe d'Or, là où plus jeune il a été stagiaire puis second de cuisine.

« J'ai toujours été amoureux de Torgny et j'ai eu l'occasion, en 2007, de reprendre l'hôtel-restaurant de Jacques Boulanger. À cela s'est ajouté peu de







Le SAFRAN convoité par les GRANDS CHEFS !

Au fin fond de la Gaume, à quelques encablures de nos voisins français, un chef discret concocte des plats audacieux hauts en couleurs avec, notamment, du safran gaumais. Nous sommes à Torgny, une bourgade typique de cette partie de Gaume surnommée la “Provence belge”. Torgny est l’un des Plus Beaux Villages de Wallonie et s’est taillé au fil du temps une solide réputation gastronomique grâce au travail du chef étoilé de la Grappe d’Or, Clément Petitjean.

temps après un autre projet, L’Empreinte du Temps. C’est une institution dans le prolongement de la Grappe d’Or accessible à tous les portefeuilles. Aujourd’hui, je ne voudrais plus partir d’ici. »

Le bout du bout du Luxembourg belge

« À l’heure actuelle, tout va vite. Il faut se montrer et bouger pour se faire connaître. Donc le fait de se développer dans un environnement isolé n’est pas toujours avantageux, surtout pour une personne comme moi qui n’aime pas se mettre en avant. Mais mon petit village a bien plus d’avantages : son cachet fait son effet sur nos visiteurs et mes établissements proposent des formules attractives (week-end gastronomique, spa, combinaison chambre-repas…). J’aime, par contre, me déplacer pour des évènements, comme Culinaria à Bruxelles, qui me permettent de défendre et faire connaître ma cuisine. »

Un savant mélange de “chez nous” et “d’ailleurs”

« Ma cuisine, c’est un brassage de produits locaux et de techniques, pour magnifier le produit de base. À cela s’ajoute une ouverture sur le monde par l’utilisation d’épices ou de mets asiatiques que j’affectionne particulièrement. Par exemple, je remplace le sel par du soja. Toutefois, rien ne doit prendre le dessus sur la denrée de chez nous ! J’aime faire réfléchir les clients sur ma cuisine et mes présentations. Le local, c’est grand ! Je vais de Neufchâteau jusqu’aux villages français pour obtenir les ingrédients frais de premier choix (fruits, légumes, poissons, viandes, fromages, etc.). Dans la région, les producteurs sont très actifs : ils livrent les boutiques et les restaurateurs. Je me rends aussi chez eux pour discuter. Ils éveillent ma créativité. »

Le safran, passionnément

« Avant ma rencontre avec Véronique Merville, je ne connaissais pas l’existence du safran gaumais et j’employais peu cette épice. Sa découverte en Gaume fut une surprise. L’utiliser consiste en un travail délicat et minutieux afin de ne pas étouffer les saveurs du produit principal. Heureusement, plus on avance et plus on se fait une architecture du goût. À présent, j’ai apprivoisé sa singularité et j’agrémente de nombreux plats avec les pistils. Il me faut deux fois rien pour parfumer les assiettes qui doivent rester légères. Que ce soit à la Grappe d’Or ou à l’Empreinte du Temps, le safran est quasiment à la carte toute l’année. »







Les astuces safranées de Clément PetitJean

Pour l'apéritif : ajouter quelques gouttes de sirop de safran dans un champagne, un vin blanc ou un pétillant.

Pour un plat : ajouter le safran dans le jus de cuisson des coquillages ou dans un plat avec des carottes.

Pour un dessert : infuser les pistils à froid dans du jus de mandarine.



LA GRAPPE D'OR
Clément Petitjean
rue de l'Ermitage, 18
B-6767 Torgny
+32 (0)63 57 70 56
info@lagrappedor.com
www.lagrappedor.com

Sorbet à l'orange et fleur de capucine, carotte confite, crumble. Ecume au safran gaumais

Crumble carotte

50 g de beurre, 50 g de cassonade, 50 g de farine, 50 g de poudre d'amandes, 50 g de purée de carotte nature.

Au batteur, mélanger le beurre avec la cassonade. Ajouter ensuite la purée de carotte, la poudre d'amande et terminer par la farine. Cuire à 160 °C. Laisser refroidir et émietter à la main.

Sorbet orange

270 g jus d'orange, 225 g sirop simple, 20 g jus citron, 10 g fleurs de capucine.

Bien mixer l'ensemble et turbiner à la sorbetière.

Carottes confites

250 g de carottes calibrées, 2 g de poivre sauvage, 250 g de jus de mikan (agrume japonais), 120 g de sucre.

Eplucher et couper les carottes toutes de la même taille. Ajouter le reste des ingrédients et cuire à couvert au four à 150 °C pendant 1h30. Laisser refroidir à température ambiante. Réduire le jus pour obtenir une consistance sirupeuse.

Tuile carotte

180 g de purée de carotte, 40 g de farine de riz, 20 g de sucre glace.

Mélanger l'ensemble des ingrédients, étaler finement sur un silpat ou plaque téfal et sécher au four à 70 °C.

Purée de carotte

250 g de carotte jaune, 30 g de beurre, 20 g de sucre cassonade, 30 g de crème liquide.

Couper finement les carottes puis faire suer dans le beurre, ajouter le sucre et la crème. Cuire à couvert. Mixer au blender et passer au chinois étamine.

Air d'agrumes et safran

300 g de jus de mandarine, 2 g de gélatine, 100 g de jus de yuzu, 5 g de lécithine de soja, 1 pincée de pistil de safran, 60 g de sirop de sucre.

Mélanger l'ensemble des ingrédients sauf la lécithine de soja et la gélatine et filmer. Chauffer 1 min. au micro-ondes et laisser infuser 30 min. Ajouter la lécithine et la gélatine puis passer au chinois étamine. Servir tiède

Garniture

Suprêmes d'orange brûlés



Photos article © FTLB / F.Lardot, K.Hazard - Anthony Florio - Pixabay

O'NATUREL GARDEN EVENT

O'Naturel

Nocturne magique le samedi 19 septembre!



VAYAMUNDO HOUFFALIZE
Ol Fosse d'Outh
du 18 au 21 septembre 2015

- Pour la première fois en Province de Luxembourg, un événement extraordinaire dédié à la nature, à la forêt, à l'art et aux jardins ...
- Plus de 30 artistes « Nature » exposeront leurs plus belles œuvres (photos, peintures, sculptures)
- Présence de la filière bois avec de nombreuses animations
- Mise en valeur des produits du terroir... La gastronomie sera au rendez-vous !
- Plantes, antiquités de jardin, serres, outillages, semences, produits alternatifs, ... raviront les amoureux des jardins
- Des auteurs de livres « Nature et Jardins » dédicaceront leurs ouvrages

TARIF : € 7,00 | 0 - 12 : gratuit

T : 061 28 05 80

Ol Fosse d'Outh 1 | B-6660 Houffalize

garden@vayamundo.be
www.vayamundo.be
facebook.com/vayamundo.be



Horaire d'ouverture	
vendredi	18:00 à 22:00
samedi	09:00 à 22:00
dimanche	09:00 à 16:30

vayamundo
Hello Happiness!











Fondée par le prestigieux régiment des Chasseurs ardennais, la très populaire Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié traverse les plus beaux paysages de l'Ardenne. A perte de vue, un long cortège d'hommes, de femmes, d'enfants, de civils et de militaires marchent ensemble entre forêts et vallées escarpées.

Texte : **Pascale Ghislain**

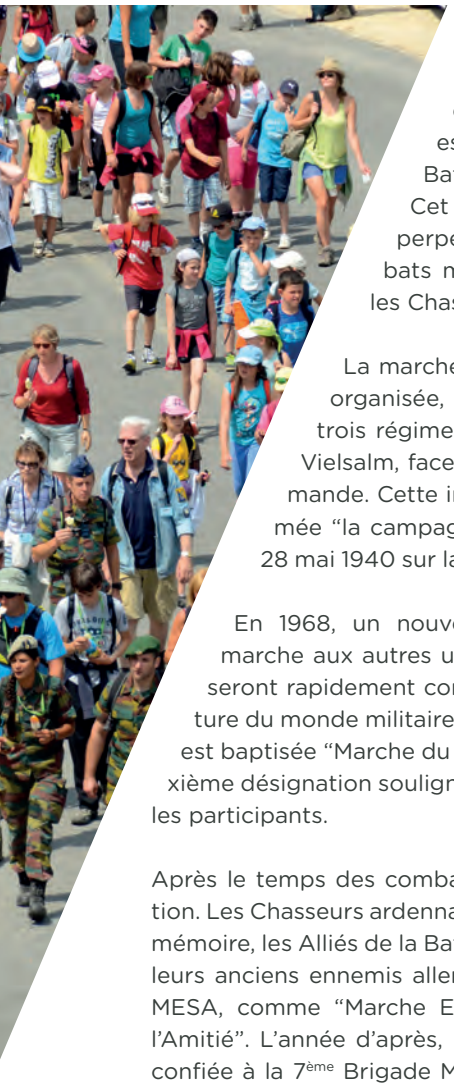




La MESA

Entre mémoire et tourisme durable





Affiche de la première édition de la MESA en 1967



DU SOUVENIR À L'AMITIÉ, DE L'EXERCICE MILITAIRE À L'ACCUEIL DES CIVILS

Dénommée à l'origine "Marche du Souvenir" et créée en mai 1967 par le Lieutenant-Colonel Borboux, elle est initialement un exercice militaire. A cette époque, le Lieutenant-Colonel est le chef de corps du 3ème Bataillon des Chasseurs ardennais. Cet entraînement sert, de plus, à perpétuer la mémoire des durs combats menés par leurs prédécesseurs, les Chasseurs ardennais de mai 40.

La marche conduisait aux lieux où s'était organisée, en Ardenne, la résistance des trois régiments d'Arlon, de Bastogne et de Vielsalm, face aux blindés et à l'aviation allemande. Cette invasion de la Belgique surnommée "la campagne des 18 jours" prendra fin le 28 mai 1940 sur la Lys, avec la capitulation belge.

En 1968, un nouveau Chef de corps élargit la marche aux autres unités militaires et aux civils qui seront rapidement conquis par l'ambiance et l'ouverture du monde militaire au citoyen lambda. En 1971, elle est baptisée "Marche du Souvenir et de l'Amitié", la deuxième désignation soulignant l'esprit de fraternité qui liait les participants.

Après le temps des combats, vient celui de la réconciliation. Les Chasseurs ardennais associent à leur démarche de mémoire, les Alliés de la Bataille des Ardennes puis invitent leurs anciens ennemis allemands. En 1993, elle devient la MESA, comme "Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié". L'année d'après, l'organisation de la marche est confiée à la 7ème Brigade Mécanisée établie depuis 1978 à Marche-en-Famenne, où les Chasseurs ardennais constituent une infanterie blindée.

De la solidarité, l'union fait toujours la force ?

La belle tradition de solidarité entamée par la Fraternelle des Chasseurs ardennais dès 1941 se poursuit en quelque sorte avec la MESA. En effet, tous les bénéfices engendrés par cette dernière sont reversés à des associations caritatives.

Une opportunité touristique

Conscientes de l'intérêt historique et économique de cette randonnée, les villes-étapes contribuent au succès de cette grande marche, en organisant des animations et des cérémonies, aux monuments dédiés aux victimes des deux guerres. En 2014, 18 nationalités marchent sur les sentiers ardennais et c'est là une occasion unique de montrer toutes les beautés de notre patrimoine naturel et culturel.

Quant à l'armée, elle profite de cette occasion pour entrer en contact avec les jeunes générations, en vue d'éventuels recrutements. Et surtout l'Ardenne se découvre dans toute sa vraie nature, ses horizons brumeux, ses forêts sombres, ses rivières chantantes et sa population accueillante.





La plage de Maboge



Le Cheslé à Bérisménil

MARDI 23 JUIN
LA ROCHE-EN-ARDENNE



Dénivelé : 661 m
Grande halte : terrain de football de Nadrin
Départ : Quai de l'Ourthe

Découverte de paysages remarquables qui offrent au regard, sur les sommets, une suite moutonnée de petites collines. Les méandres de l'Ourthe sillonnent des vallées boisées et profondément encaissées. Les pentes sont occupées par les forêts tandis que le fond des vallées est occupé par des prairies et de rares zones d'habitat.

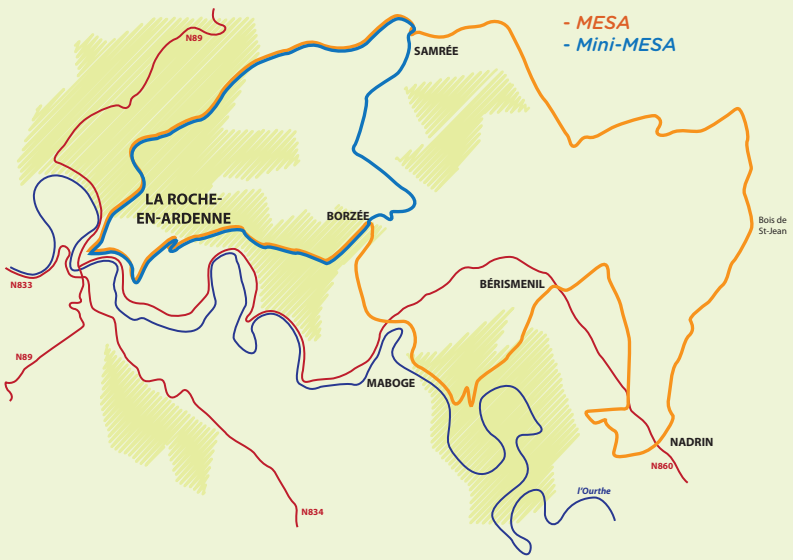
www.coeurdelardenne.be

La Roche-en-Ardenne : ville touristique sur l'Ourthe où subsistent les vestiges d'un château médiéval très remanié sous Louis XIV. Ville martyr en 44-45 décimée par l'aviation alliée, 116 victimes civiles.
Musée de la Bataille des Ardennes.

Samrée : point culminant du Plateau des Tailles. Prise d'un dépôt américain de vivres et d'essence par le 116ème Panzer, le 20 décembre 44.
Bois Saint-Jean (haut lieu du brame du cerf), Croix des Marchands.



La Roche-en-Ardenne



Nadrin : à proximité du Hérou et de son panorama unique des méandres de l'Ourthe et des rochers taillés à pic.
Lac de Bellemeuse (possibilité de baignade).

Bérisménil : panorama remarquable des Crestelles où s'écrasa un bombardier américain en avril 44.
le "Cheslé" (fortification celtique de 500 av. J.-C), Musée History 44.

Maboge : situé entre collines boisées et rivière, on y trouve de solides bâtisses en schiste.
"plage" aménagée pour sports nautiques.

Borzée : hameau lové dans un étroit vallon densément boisé.
vestiges de terrasses d'irrigation.





Marie-Christine Legros et ses élèves à l'Athénée royal de La Roche-en-Ardenne

DES FANS DE 5 À 85 ANS



Georges Evrard, 85 ans, aime marcher. Cet habitant de Nassogne a le goût de l'effort sportif et est coutumier des marches Adeps. Il entreprend une étape de la MESA, un peu par hasard, au début des années 70. Et cette première expérience lui plaît beaucoup. L'envie de participer ne le quittera plus jusqu'à l'âge de 80 ans. Le jour de notre rencontre, il sort d'une enveloppe, sur laquelle est écrit "Mes meilleurs souvenirs", une série de photos qui racontent ses "aventures" MESA.

Georges Evrard aujourd'hui et au départ de la MESA en juin 1978



« J'ai été emballé par l'esprit de cette marche unique où les communautés se mélangent et où le monde militaire un peu mystérieux s'ouvre au monde civil. L'ambiance est très conviviale et les parcours splendides. Les habitants des villes et villages traversés nous accueillaient avec enthousiasme. J'étais toujours accompagné d'un ami, un vrai comique qui amusait tout le campement. Nous ne tardions pas sur la route pour bénéficier les premiers des douches mises à disposition. J'étais sensible aussi à la partie mémoire. Mon institutrice, pendant la guerre, nous faisait mémoriser et chanter des chants patriotiques et notamment celui des Chasseurs ardennais. Je souhaiterais que le monument national des Chasseurs ardennais à Martelange soit mieux valorisé. »

En le quittant, Georges entonnait encore le chant qui fait vibrer tous les anciens d'Ardenne : *« Debout sur la frontière aux flancs des noirs coteaux, voici la troupe altière qui veille sans repos… »*

Marie-Christine Legros est institutrice à l'Athénée royal de La Roche-en-Ardenne. Ses élèves de 8 à 10 ans participent à la "Baby MESA". Leur âge permet déjà de faire référence à l'histoire. La MESA est une première sensibilisation au patrimoine culturel. Pour cette Rochoise de souche, les souvenirs sont importants. Elle évoque son enfance avec la MESA.

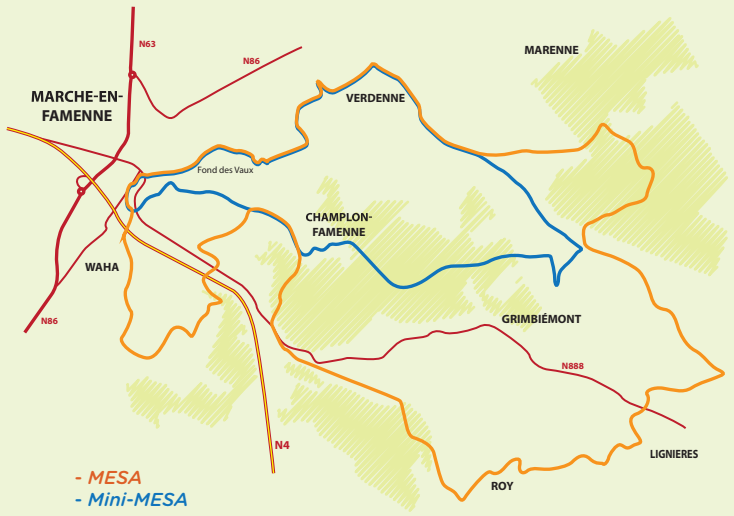
« Je grimpais sur les hauteurs de La Roche, au point de vue "Les Olivettes" pour apercevoir les beaux militaires et tout le cortège des marcheurs. C'était impressionnant, un bel évènement pour la Ville. Pour les enfants, c'est un bon moment à vivre tous ensemble, ils se sentent en pleine sécurité parmi les soldats. C'est aussi une belle journée de détente et de découverte de la nature. Les enfants d'aujourd'hui sont très souvent maintenus à l'intérieur, et sur ce point, ils sont bien moins libres que les enfants d'autrefois. »

Le village de Verdenne



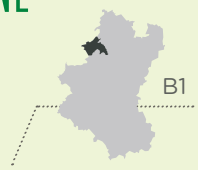


Marche-en-Famenne



MERCREDI 24 JUIN
MARCHE-EN-FAMENNE

Dénivelé : 621 m
Grande halte : Roy
Départ : Place aux Foires



Découverte de la dépression schisteuse de Famenne d'où se détachent des collines calcaires plus résistantes, à l'approche des contreforts ardennais.

www.tourisme-marche-nassogne.be

Marche-en-Famenne : ville dynamique de Famenne, autrefois protégée par un mur d'enceinte dont on imagine le tracé, en face de la Maison du tourisme. Subsiste une tour de défense sur la vingtaine à l'origine. Réputée pour sa dentelle au XVIII^{ème} siècle.
👁 église gothique du XVI^{ème}, Musée de la Famenne retraçant l'histoire de la région, Musée des Chasseurs ardennais.

Fonds des Vaulx : étroite bande calcaire où l'on trouve des grottes, des chantoirs et le gouffre du "Trotti aux Fosses" au fond duquel coule la Marchette.

Verdenne : village martyr de la Bataille des Ardennes où se sont déroulés plusieurs combats entre la 84th infantry et la 116ème Panzer, du 24 au 26 décembre 44.
👁 monument à la mémoire de résistants abattus en septembre 44.

Roy : situé à la lisière de l'Ardenne, on y trouve plusieurs fermes en pierres de grès et calcaire.
👁 "Arbre de la liberté" planté en 1830 devant l'église néo-gothique de 1869.

Lignières : village situé sur le plateau ardennais arrosé par la Hedrée.
👁 fermes en long des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, église reconstruite après l'offensive Von Runstedt en hiver 44.

Waha : derniers contreforts ardennais.
👁 église romane du XI^{ème} siècle ornée de très beaux vitraux de Jean-Michel Folon.



Waha - vitrail de Jean-Michel Folon



PLACE AUX COMMÉMORATIONS

La MESA entretient la flamme du souvenir. Elle honore la mémoire de ceux qui sont tombés durant les deux guerres mondiales et particulièrement : les Chasseurs ardennais en mai 40, les Américains au Mardasson en 44-45, les Allemands à Recogne, les Français à Houffalize, les Britanniques à La Roche-en-Ardenne et les Maquisards à Samrée.

Les différents hommages :

- **Lundi 22 juin :** Arlon, Martelange, Bodange, Bastogne, Montleban, Rochelinval et Vielsalm
- **Mardi 23 juin :** Houffalize, Chabrehey, Wibrin, La Roche-en-Ardenne et Sainte-Ode
- **Mercredi 24 juin :** Bastogne, Foy, Recogne, Harlange (GDL) et Marche-en-Famenne
- **Jeudi 25 juin :** Durbuy
- **Vendredi 26 juin :** Sainte-Ode et Saint-Hubert



FAITES LE PAS !

Crise économique et choix politique, le budget de la Défense fait l'objet de mesures drastiques qui touchent l'organisation de la MESA 2015. La "Grande muette" relève cependant le défi, cette année encore. Mais pour le futur ? Il faut se serrer les coudes mon Colonel ! La Province de Luxembourg, les communes, la Région wallonne et la Fédération Wallonie-Bruxelles deviennent des partenaires indispensables à la pérennisation de cette marche très appréciée et inscrite dans le calendrier international de l'IVV (Fédération Internationale des sports populaires). En 2015, la MESA en est à sa 49ème édition. Stop ou encore ?

Quelques infos avant le grand départ

Il ne faut pas décevoir les milliers de marcheurs qui attendent de pied ferme cet évènement qui, au fil du temps, est devenu une véritable institution. Pour certains d'entre eux, c'est une partie des vacances !

Les **quatre étapes de 32 km** que propose depuis 1967 la marche du souvenir, sont toujours à l'ordre du jour. Sont toujours organisés également, les plus petits circuits **"Mini MESA" de 16 km**, et **"Baby MESA" de 6 km**. Le départ de ces deux derniers tracés se fait, pour les 16 km, à proximité de la "grande halte" où les randonneurs peuvent se fournir en sandwichs et boissons. Pour la Baby MESA, les enfants sont déposés au voisinage du dernier ravitaillement en eau. Tous les itinéraires sont en boucle.

Concernant les quatre différentes formules de participation disponibles (All in MESA, Autonomie logement, Transport et Autonomie totale), les frais de participation restent inchangés. Tous les participants continuent également à bénéficier d'une assurance, d'un ravitaillement minimum (eau et fruits), et si nécessaire, de soins légers. La MESA a su maintenir un harmonieux équilibre entre écotourisme et marche citoyenne, en plus du plaisir d'accomplir ensemble un parcours plutôt sportif.

Infos et inscriptions :
www.marche-mesa.com





Bomal-sur-Ourthe



Durbuy-sur-Ourthe

JEUDI 25 JUIN
DURBUY



Dénivelé : 495 m
Grande halte : terrain de football de Houmart
Départ : Place de l'Anticlinal

Découverte des paysages de la Calestienne et du Condroz. A Durbuy vieille-ville, l'Ourthe pénètre dans les calcaires de la Calestienne, une région très étroite, intercalée entre la Famenne et l'Ardenne. Au Nord-Ouest, le relief se redresse. C'est le début du Condroz. Les "tiges", crêtes boisées alternent avec "les chavées", dépressions calcaires où s'étalent les prairies verdoyantes.

www.ourthe-et-aisne.be

Durbuy : ville touristique aux maisons construites en pierre calcaire. Elle était considérée comme "la plus petite ville du monde", avant la fusion des Communes tout au moins !
halle en pans de bois du XVI^{ème} siècle, château néo-gothique, anticlinal formé de couches calcaire, espace avec roues évoquant les moulins d'autrefois, ancien couvent des Récollets et Eglise gothique tardif du XVII^{ème} siècle.

Bohon : petit hameau avec une grotte naturelle abritant un réseau karstique toujours actif et parcourue par une rivière souterraine. Ce site protégé constitue un lieu d'hibernation pour plusieurs espèces de chauves-souris (ne se visite pas).

Rocher du Glawan : domine un étroit méandre de l'Ourthe, en amont de Tohogne.

Tohogne : Village en pierre calcaire.
Eglise romane du XI^{ème} siècle.

Herbet : hameau situé sur un plateau dominant Bomal.
réserve naturelle des Aisances, crête calcaire.

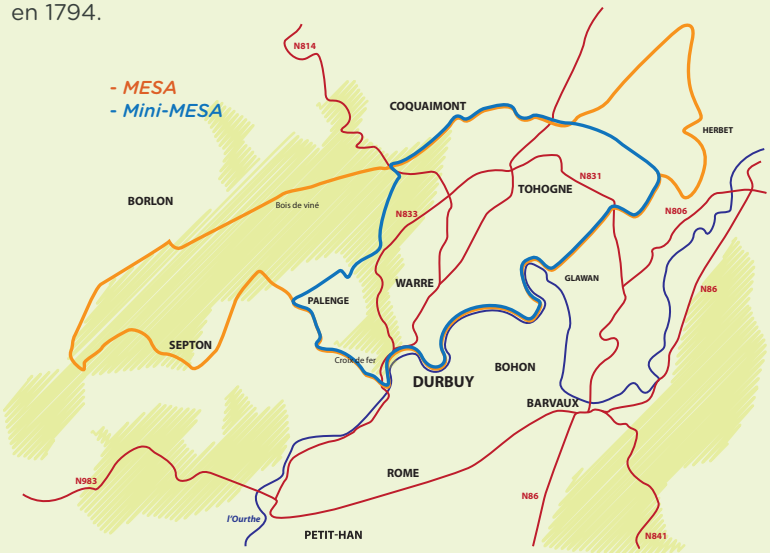
La Haisse (Coquaimont) : endroit où eurent lieu en septembre 44, des représailles, suite à l'assassinat d'un officier allemand. Incendies et assassinats de quatre civils.

Bois de Viné et Hêtre à Viné : panorama sur l'Ourthe et la Somme à la limite du Condroz et de la Famenne.

Septon : Château néo-gothique et fermes en long du XIX^{ème} siècle. Lieux de parachutages en 44, d'armes et de nourriture pour la résistance.

Palenge : village à la lisière du Condroz et de la Famenne. Fermes du XVIII^{ème} siècle.

Croix de fer : combat entre soldats français et autrichiens en 1794.



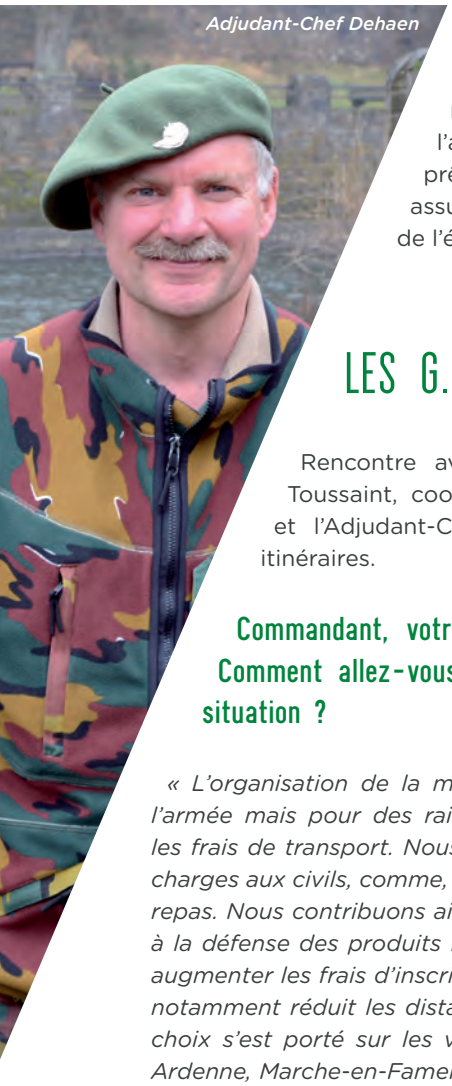


Capitaine-commandant Toussaint

UNE ORGANISATION SANS FAILLES

Le nombre de participants à la MESA ne cesse d'augmenter. Cette évolution croissante est due au soin apporté à la préparation des circuits qui traversent des paysages puissants, des forêts fantastiques et des propriétés privées très rarement accessibles. Mais elle est également due à son organisation minutieuse. Cinq mille marcheurs dans la nature et qui ne verraient pas d'un bon œil une balade sur de grandes artères bétonnées, c'est une vraie gageure.

Pour bien se rendre compte de l'importance de l'évènement, en 1994, on comptabilisait 3.249 marcheurs pour arriver à 11.350 en 2014, parmi lesquels 4.500 enfants et adolescents. Chaque jour, 5.000 personnes et d'innombrables nationalités. Plus qu'européenne, la MESA est reconnue dans le monde. Des pays les plus proches au plus éloignés, citons : les Pays-Bas, le Grand-Duché de Luxembourg, la France, l'Espagne, l'Allemagne, l'Italie, la Grèce, la Suisse, la Grande-Bretagne, l'Irlande, la Roumanie, les USA, le Canada, l'Afrique du Sud, l'Australie, le Zimbabwe et le Népal, soit 17 origines étrangères.



Adjudant-Chef Dehaen

Plus de 250 militaires sont réquisitionnés pour tout mettre en place et puis pour tout démonter car aucun fléchage ou déchet ne doit subsister après la marche. Tout est maîtrisé conformément aux règles du tourisme durable et responsable. Toute l'année, cinq personnes gèrent l'administration, le budget, la préparation des circuits, le balisage, la promotion, l'entretien et le prêt du matériel de cette organisation d'ampleur. Jusqu'à la veille, les parcours sont reconnus pour assurer le maximum de sécurité et le minimum d'embûches aux promeneurs. Puis rebelote à la fin de l'été, on prépare la mouture suivante.

LES G.O. DE LA DÉFENSE

Rencontre avec le Capitaine-commandant Toussaint, coordinateur général de la MESA et l'Adjudant-Chef Dehaen, responsable des itinéraires.

Commandant, votre budget est réduit de 50%. Comment allez-vous faire pour remédier à cette situation ?

« L'organisation de la marche reste la compétence de l'armée mais pour des raisons financières, nous limitons les frais de transport. Nous déléguons de plus en plus de charges aux civils, comme, par exemple, la préparation des repas. Nous contribuons ainsi à l'économie de la région et à la défense des produits locaux. Nous n'avons pas voulu augmenter les frais d'inscription. Pour ce faire, nous avons notamment réduit les distances entre les villes-étapes. Le choix s'est porté sur les villes proches de La Roche-en-Ardenne, Marche-en-Famenne, Durbuy, et Saint-Hubert. Et nous diminuons aussi le nombre de campements. Il y aura deux camps MESA, à Marche-en-Famenne et à Saint-Hubert (600 places chacun). Quant au troisième camp (300 places), il est, comme de coutume, organisé par la Ville de Houffalize et son Syndicat d'Initiative. »*

Adjudant-Chef Dehaen, pouvez-vous déjà nous donner quelques renseignements sur les itinéraires 2015 ?

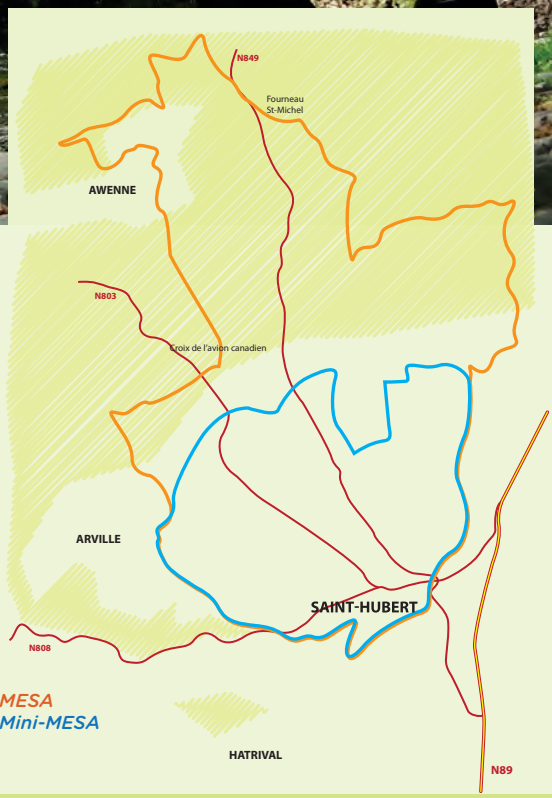
« Le premier circuit débute le 23 juin à La Roche-en-Ardenne. Le lendemain, nous partirons de Marche-en-Famenne. Nous inaugurerons une nouvelle étape à Durbuy, le 25 juin, puis nous clôturerons notre périple à Saint-Hubert, le 26 juin, sur la place de l'Abbaye. C'est dans ce prestigieux quartier abbatial que sera installée la tribune des autorités. Ce site historique exceptionnel est en même temps l'aboutissement d'antiques chemins de pèlerinages, tout un symbole ! »

** Les Houffalois sont très attachés à l'esprit de la marche européenne. Houffalize, ville martyre de la seconde guerre mondiale, a subi trois bombardements durant la Bataille des Ardennes. La ville et sa population sont décimés en hiver 44-45 et plus que toute autre localité, Houffalize manifeste son devoir de mémoire dans l'espoir de transmettre des valeurs de paix et de solidarité aux jeunes générations.*

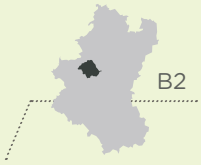


Au coeur de la Forêt de Saint-Hubert

Concert de trompes de chasse dans la basilique de Saint-Hubert



VENDREDI LE 26 JUIN
SAINT-HUBERT



Dénivelé : 529 m
Grande halte : Fourneau-Saint-Michel
Départ : Place de l'Abbaye.

Découverte du haut-plateau forestier de Saint-Hubert en Ardenne centrale. Au sein du grand massif forestier, des landes humides et des tourbières ouvrent le paysage.

www.saint-hubert-tourisme.be

Saint-Hubert : ville marraine du Bataillon des Chasseurs ardennais.
basilique du XVI^{ème} siècle, Palais abbatial du XVIII^{ème} siècle, Musée Redouté, monuments dédiés aux Chasseurs ardennais, à l'écrivain E. Hemingway et à la 87ème div. d'infanterie américaine.

Arville : village serré en schiste gréseux et en quartzite situé sur le plateau herbager.
église néo-classique de 1829 avec mobilier provenant de la Basilique de Saint-Hubert.

Croix de l'avion canadien : lieu où un Halifax fut abattu par un Messerschmitt allemand en 43.

Domaine provincial du Fourneau-Saint-Michel : bâtiments typiques de l'architecture rurale wallonne du XIX^{ème} siècle implantés au cœur de la forêt de Saint-Hubert dans une magnifique clairière de fond de vallée.
exceptionnel haut-fourneau du XVIII^{ème} siècle, arboretum, Mémorial du roi Albert I^{er} rappelant les passages du monarque dans la forêt de Saint-Hubert.

Arriver au bout de l'effort, c'est déjà une belle récompense. Mais décrocher un diplôme, pour ceux qui entretiennent l'esprit de compétition, c'est aussi gratifiant. C'est à Saint-Hubert qu'auront lieu le défilé final et la remise des récompenses qui distingueront le meilleur détachement militaire étranger, le meilleur détachement militaire belge, le meilleur groupe civil, le plus vieux participant et le plus jeune participant.











Le monument National des Chasseurs ardennais à Martelange

LA GENÈSE DES CHASSEURS ARDENNAIS

Après 1918, on parle plus que jamais de la défense de nos frontières de l'Est et de la création d'unités spéciales pour la défense de l'Ardenne. En 1913, l'idée d'un corps de "chasseurs ardennais" avait déjà germé dans l'esprit du major Bremer. Il mourra sur l'Yser en 1918.

Décembre 1927, une Commission militaire mixte (militaires et parlementaires) est chargée d'étudier la nouvelle défense. Le Député libéral Albert Devèze, membre de la commission, est un grand défenseur d'une ligne fortifiée à l'Est et de soldats chargés de la protéger. Quand il devient ministre de la Défense nationale en décembre 1932, Albert Devèze entame la construction d'une succession d'abris en béton. En 1935, la province de Luxembourg en compte 274.

Le 10 mars 1933, il fait approuver le changement du 10ème de ligne en "Régiment de Chasseurs ardennais". C'est le roi Albert Ier qui signe l'arrêté royal. Un an plus tard, le régiment va se diviser, en trois détachements, associés chacun à un bataillon d'Unité Cycliste Frontière. Et le nouveau corps d'élite sera caserné à Arlon, à Bastogne et à Vielsalm.

Les Chasseurs ardennais sont d'abord commandés par le Colonel Jacqmain puis à dater du 3 juillet 1933, par le Lieutenant-Colonel Chardome. Dans les parcours successifs de la MESA, ces villes de garnison sont souvent traversées. Ainsi que Martelange, Bodange, Bastogne, Montleban, Chabrehez et Rochelinval qui toutes témoignent des combats où s'illustrèrent avec une coriace résistance, les Chasseurs ardennais devant une ruée de panzers et de motorisés allemands. En 1946, un Bataillon de Chasseurs ardennais est recréé. En 1952, trois Bataillons de Chasseurs ardennais sont casernés en Allemagne, à Bastogne et à Vielsalm. Il n'en reste qu'un aujourd'hui, caserné à Marche-en-Famenne.

Nous adressons un tout grand merci, pour leurs informations, leurs photos et jusqu'à leur déplacement sur des sites remarquables, à Olivier Lefèvre du S.I. de La Roche-en-Ardenne, Alain Evrard de Masbourg, Sonia Parent et Marie David de la MT Marche-Nassogne, Colette Mottet et André Sarlet de la MT Ourthe-et-Aisne, Daniel Libioulle de "Hocus Focus", les fans de la MESA et les Chasseurs ardennais dont le Caporal-chef J.M. Wallon.

Photos dossier © FTLB / PGhislain - A.Segers - PWillems, marche-mesa.com, MT Ourthe-et-Aisne / C.Mottet

★★★★

AUBERGE D'ALSACE
HÔTEL DE FRANCE



PROMOTIONS TOUTE L'ANNÉE

30 CHAMBRES SPACIEUSES,
AVEC BAIN OU DOUCHE,
SÈCHE-CHEVEUX, WC PRIVÉ,
ASCENSEUR, WIFI, TV, MINI BAR.

SÉMINAIRES
ACCUEIL DE GROUPE
PENSION & DEMI-PENSION
FORFAITS MID-WEEK
SALLE AGRÉABLE POUR LES AUTOCARISTES

AMBIANCE FAMILIALE
SALLE DE JEUX POUR ENFANT

PROMOTIES GEDURENDE HET HELE JAAR

30 RUIME KAMERS MET BAD EN
DOUCHE, HAARDROGER, PRIVÉ WC,
LIFT, WI-FI, TV EN MINI BAR

SEMINARIES
OPVANG VAN GROEPEN
VOL PENSION & HALF PENSION
MID-WEEK ARRANGEMENTEN
AANGENAME ZAAL VOOR AUTOCARCHAUFFEURS

FAMILIALE SFEER
SPEELZAAL VOOR KINDEREN

FAUBOURG DE FRANCE 1 & 3 — B-6830 BOUILLON
TÉL. 00 32 (0) 61 46 65 88 - 00 32 (0) 61 46 60 68 — FAX. 00 32 (0) 61 46 83 21
MAIL : INFO@AUBERGEDALSACE.BE
WWW.AUBERGEDALSACE.BE — WWW.HOTELDEFRANCE.BE

BELGIQUE

BELGIË

BOUILLON, LA « PERLE DE LA SEMOIS », VOUS OFFRE UN PATRIMOINE NATUREL ET HISTORIQUE UNIQUE EN ARDENNE,
POUR UNE JOURNÉE DE DÉCOUVERTE OU UN SÉJOUR DE RÊVE !

BOUILLON, DE « PAREL VAN DE SEMOIS », EEN UNIEK NATUURLIJK EN HISTORISCH ERFGOED,
IDEAAL VOOR EEN ONTDEKKINGSDAG OF EEN DROOMVERBLIJF IN DE ARDENNEN!

ENTREPRENEZ UN FASCINANT VOYAGE SUR LES PAS DES CROISÉS !
EEN FASCINERENDE TOCHT IN DE VOETSPOREN VAN DE KRUISVAARDERS!

LE CHÂTEAU FORT - DE BURCHT





Visitez le château fort, son ballet de rapaces et son exposition permanente « Scriptura » de la plume au PC (inclus dans le prix).

Bezoek de burcht en laat U bekoren door het ballet der roofvogels en de permanente tentoonstelling « Scriptura » van de veer tot de PC (inbegrepen in de prijs).



ARCHÉOSCOPE - GODEFROID DE BOUILLON







Un parcours spectacle truffé d'effets spéciaux vous ramène au temps de la première croisade, pour accompagner Godefroid de Bouillon en route vers Jérusalem.

Een grandioos audiovisueel spektakel doorspekt met speciale effekten, die u in het hart van de eerste kruistocht en de legende van Godfried van Bouillon onderdompelt.

T. : 0032 (0) 61 46 42 02 . WWW.BOUILLON-INITIATIVE.BE

T. : 0032 (0) 61 46 83 03 . WWW.ARCHEOSCOPEBOUILLON.BE

Combinez la visite de l'Archéoscope, du château et du Musée Ducal grâce au ticket combiné valable toute une année.
Combineer het bezoek van het « Archéoscope », het kasteel en het Hertogelijk Museum met een kortingskaart die een jaar geldig is.

Texte : **Françoise Lutgen** et **Marc Knaepen**

De la nature à l'ART



La nature a toujours fasciné l'homme et ce à un point tel qu'il a essayé de la domestiquer, de la maîtriser. Mais la nature est forte, très forte …

Depuis quelques années, l'engouement du public pour les jardins « nature admise » (la vraie nature) est de plus en plus important. Les villes et villages ne sont pas en reste et rivalisent d'imagination pour donner aux espaces publics un cachet fleuri de toute beauté.

Et quand on parle de fleurs, on pense souvent à celle qu'on appelle « la reine des fleurs » : la rose. La ville de Saint-Hubert fêtera cette année le 175ème anniversaire du célèbre peintre des fleurs, Pierre-Joseph Redouté, un artiste originaire de cette belle entité.

Nature, jardins, fleurs et art forment véritablement une grande famille.





Des JARDINS "NATURE" en Luxembourg belge

Nous sommes dans le village d'Aye, entité de Marche-en-Famenne. C'est là que nous avons rencontré les heureux concepteurs-propriétaires d'un jardin de toute beauté, un jardin où la nature a aussi le droit de s'exprimer.

Notre guide, Fabienne, nous entraîne dans son petit paradis terrestre. *« Les premiers balbutiements du jardin datent de l'année 2000 mais c'est vers 2003 que les véritables aménagements ont commencé. Comme la terre était ingrate, nous sommes en Famenne, nous avons eu pas mal de déboires, et donc de découragements, au début. »* Mais il en faut plus pour décourager nos amis jardiniers et à force d'observations – une qualité indispensable pour les amoureux de la nature et des jardins – et d'apports impressionnants d'amendements, une sélection de plantes se plaisant au jardin s'est imposée.

En route pour le potager

Perpendiculaire par rapport au reste du jardin, le potager produit une belle variété de légumes cultivés sainement. *« Je suis très attentive à l'association des cultures au potager : l'appréciation mutuelle, ou pas, est parfois très éloquente »* explique Fabienne. Les légumes cultivés sont ceux d'un jardin traditionnel avec, au fil des ans, une sélection des variétés les mieux adaptées à la région. L'assolement est triennal ce qui évite un épuisement du sol inévitable si on ne respecte pas cette rotation des cultures.

Jardins et potagers naturels ouvrent leurs portes les 11 et 12 juillet !

En 2014, lors du premier challenge « Jardins et potagers naturels en Luxembourg belge », plus de 65 participants ont été répertoriés et les Portes Ouvertes de certains de ces petits paradis ont accueilli 1.500 personnes qui ont circulé d'un jardin à l'autre. Fabuleux.

Vu ce grand succès, la Province de Luxembourg organise cette année deux journées de visites dans une quarantaine de jardins cultivés en respect de la nature et de la biodiversité. Les jardinier(ère)s participant à cet événement se feront un plaisir de vous guider, de vous informer sur leur façon de travailler et vous donneront quelques trucs et astuces pour réussir vous aussi votre jardin-potager naturel.

www.luxembourg-tourisme.be





Non loin du potager trône une belle serre type "serre à raisin" en provenance directe de la région d'Overijse. Nos hôtes y cultivent des vignes (Royal, Frankenthaler, etc.) mais aussi de nombreux légumes. En primeur des carottes hâtives, des radis, des navets, des laitues à couper, puis, à partir du mois de mai, des tomates, des poivrons, des aubergines, des melons... En fin d'été c'est la fameuse "salade de blé", la mâche qui est semée avec quelques autres légumes.

Des massifs fleuris "english style"

« Le jardin compte environ 300 vivaces différentes, des rosiers mais très peu d'arbustes. Mes plantes coup de cœur sont sans conteste les géraniums vivaces » poursuit notre interlocutrice. La grande diversité des variétés et cultivars des géraniums vivaces, leur résistance au froid et aux maladies, en font des indispensables du jardin. Ils peuvent fleurir tout un jardin à eux seuls. Se promener dans les allées de cet espace fleuri est un pur enchantement !

Un jardin géré dans le respect de la nature

Le jardin de Fabienne et Thibaut est entretenu, cultivé dans le respect de la nature. Mais quelles techniques met en place Fabienne pour arriver à ce superbe résultat ? *« Je n'utilise jamais de pesticides au jardin. Je préfère, quand cela est nécessaire, utiliser des macérations de plantes (orties, consoudes, etc.). Le compostage est aussi important et j'y mets aussi bien les déchets du jardin que les déchets ménagers. Ce compost, quand il est bien fait, nourrit le sol et me permet d'obtenir des plantes saines et vigoureuses. Le broyage des tailles est utilisé en couverture de sol au pied des plantes. Les animaux de nos jardins ne sont pas oubliés et nous avons placé, ici et là, des nichoirs pour les oiseaux et des nichoirs à insectes (notamment pour les abeilles solitaires). »* Et force est de constater que ce jardin est non seulement très beau mais aussi empli de vie. Une réussite, incontestablement !

Photos article © FTLB / M.Knaepen - P.Willems - Alicia Segers (dessin)











Pour BIEN démarrer

Vous aussi vous avez envie d'un jardin naturel et vous ne savez pas comment vous lancer dans l'aventure ? Un bon conseil : **pendant la première année, ne faites rien (ou presque).** Contentez-vous d'observer ce qui se passe sur votre terrain. Chaque terrain est en effet unique par sa configuration, son climat ou microclimat, son sol et bien entendu chaque propriétaire est lui aussi, avec sa famille, unique.

La chose la plus importante lorsqu'on planifie son jardin est qu'il convienne aux personnes qui vont le parcourir chaque jour. Il faut par conséquent commencer par **créer des espaces conformes aux besoins de la famille.** Par après on pourra encourager la vie sauvage en les plantant et en les entretenant de manière à les rendre accueillants aux plantes et animaux sauvages indigènes.

Si votre jardin est suffisamment grand, l'idéal est d'**imaginer tout autour du jardin une ceinture de bois** qui procurera un abri, créera un écran entre vous et les voisins et fournira aux espèces sauvages les plus timides une voie d'accès discrète pour "faire le tour" du jardin, y entrer ou en sortir.

Si vous souhaitez aménager une zone pour vous y asseoir et profiter pleinement des rayons du soleil, installez-la près de la maison si c'est possible. Par temps très chaud, il est aussi agréable de pouvoir disposer d'un coin où l'on peut s'asseoir à l'ombre. Ce dernier peut être un tout petit espace où sera placé un banc.

S'il est situé sous la voûte de la ceinture "forestière", ce sera également un endroit idéal pour observer tranquillement la vie sauvage. Le rideau d'arbres et d'arbustes servira en quelque sorte de camouflage et au bout de quelques minutes, les oiseaux auront oublié votre présence et vaqueront gaiement à leurs occupations.

Si la superficie le permet, votre jardin sauvage et naturel peut être **divisé en différentes parcelles.** Près de la maison, la **pelouse classique et quelques massifs de vivaces et de rosiers** permettront de recevoir vos invités. En retrait, une clairière de **gazon bien résistant servira d'aire de jeux pour les enfants.** Là pourront aussi croître à leur aise les pissenlits, bugles et autres pâquerettes. Pour les amoureux des bons légumes frais et sains, **le potager est indispensable.**

Viendra enfin un ultime espace qui sera spécialement aménagé comme **habitat pour la vie sauvage** avec en fait de pelouse une prairie aux fleurs sauvages, une mare pour les grenouilles et les libellules, et une profusion de fleurs spontanées et de feuilles en décomposition pour nourrir toute la "mini-faune".

Adopter une attitude écologique au jardin devrait être le leitmotiv de tous les jardiniers. Régler la lame de sa tondeuse un peu plus haut permettra de rendre votre traditionnel gazon plus agréable, plus accueillant pour les insectes et les petites fleurs sauvages à végétation rampante. En garnissant certains coins du jardin avec des tas



de branches, de feuilles mortes vous favoriserez l'apparition de nombreux petits mammifères utiles comme les hérissons ou les musaraignes.

Faisons un pas supplémentaire en aménageant **de véritables "stations-service" pour la faune sauvage de nos régions.** Comment procéder ? Rien de plus simple. En disposant des nichoirs à oiseaux mais aussi à chauve-souris ou à insectes. Vous verrez déjà bien des espèces se plaire chez vous. Le long des clôtures et des murs, faites grimper des espèces indigènes comme le chèvrefeuille ou la clématite sauvage à fleurs blanches plutôt que des plantes "exotiques". Un sous-bois ravira certains oiseaux et des insectes tout en permettant à des plantes sauvages amoureuses de l'ombre de se développer en toute quiétude.

Changer le monde avec des bouquets de fleurs ?



Nos villes et villages fleuris

Depuis plus de 30 ans, une soixantaine de villes et villages de notre province participent au "Challenge Luxembourg, province propre et fleurie", un concours organisé par la Fédération touristique.*

Ce concours annuel entraine une formidable dynamique entre les habitants des villes et villages participants et une belle émulation entre les localités. Tous rivalisent de créativité et d'originalité pour embellir de fleurs et de végétaux leurs habitations et bâtiments publics, leurs rues, leurs squares et leurs parcs. Certains œuvrent dans la rigueur d'aménagements classiques, d'autres optent plutôt pour des ensembles naturels, écologiques, intégrant des essences sauvages, d'autres encore préfèrent des espaces paysagers contemporains.

Ces mises en scène végétales variées invitent au plaisir... Plaisir de la rêverie, sur un banc, regard perdu dans le balancement des hautes tiges et le frémissement des pétales de cosmos ou de pavots. Plaisir de sentir les effluves multiples et enivrants, les soirs d'été, quand la chaleur se dissipe un peu. Plaisir de la promenade ponctuée d'éclats de couleurs jouant sur les gris du macadam, de la pierre ou du béton. Plaisir tout simple de se sentir bien accueillis en ces localités riantes et chatoyantes, entretenues et fleuries par les habitants unis dans cette volonté de recevoir les visiteurs et de vivre eux-mêmes dans un cadre de vie agréable et soigné.

En vous promenant, vous pourrez repérer ces localités fleuries grâce aux portiques fleuris implantés à leur entrée. N'hésitez pas, découvrez ces lieux verdoyants et colorés !

www.challenge.ftlb.be

** Les localités de la province de Luxembourg peuvent s'inscrire au challenge dès le printemps jusqu'au premier jour de l'été. La remise des prix a lieu en automne. Le prix de la propreté est pris en charge par le département développement durable de la Province et de l'AIVE. Il y a un classement pour les villes et un classement pour les villages. Il est établi par catégories de "fleurs" : 5 fleurs pour ceux qui obtiennent entre 90 et 100%), 4 fleurs (de 80 à 90%), 3 fleurs (de 70 à 80%), 2 fleurs (de 60 à 70%) et 1 fleur (de 50 à 60%).*





Pierre-Joseph REDOUTÉ

1759 – 1840

"Le portraitiste des fleurs", un homme de Saint-Hubert

Qui n'a connu chez une grand-mère dans son enfance ces reproductions raffinées de roses ou de fleurs, signées Redouté ? Joliment encadrées, elles garnissaient couloirs et salons de nos aïeux, fiers qu'ils étaient de pouvoir dire que le peintre de ces fleurs délicates était bien un Ardennais de Saint-Hubert dont l'art avait conquis jusqu'à Marie-Antoinette à Versailles et bien d'autres grandes dames de la fin du XVIII^{ème} et du début XIX^{ème} siècles !

Etonnant parcours

Né à Saint-Hubert en 1759, d'un père et grand-père peintres eux-mêmes, Pierre-Joseph Redouté reçut dans un premier temps l'enseignement paternel avant de partir parfaire sa formation en Belgique, au Luxembourg et en Hollande. Il s'installe à Paris à 23 ans ou il rencontre le Conseiller L'Héritier de Brutelle, haut magistrat français passionné de botanique*. Ce dernier l'encourage dans l'illustration botanique, une matière où Redouté va rapidement exceller.

En 1787, tout s'emballe, il est introduit à la Cour de Versailles. Il y devient le protégé de la Reine Marie-Antoinette et est nommé "dessinateur et peintre du Cabinet de la Reine". Les crises et régimes politiques qui se succéderont par la suite ne l'empêcheront pas de poursuivre sa carrière auprès des plus grands (Joséphine de Beauharnais, l'Impératrice Marie-Louise...) avec une franche reconnaissance des mondes artistiques et scientifiques.

Il sera dessinateur à l'Académie des Sciences, donnera des cours de dessin au Museum d'Histoire Naturelle et illustrera de ses gravures de nombreux volumes dont le célèbre "La Botanique" de Jean-Jacques Rousseau (1805). Lui-même réalisera







de très beaux ouvrages, le plus célèbre étant sans doute “Les Roses” (1817-1824), une œuvre en 3 volumes éditée chez Didot à Paris.

Redouté s’est montré maitre dans l’art de dessiner et reproduire les fleurs avec la rigueur et l’exactitude d’un scientifique et avec le rendu des nuances, du velouté, des transparences et des vibrations d’un formidable peintre-aquarelliste. Pour les besoins de la reproduction en plus grand nombre, il utilisera la gravure en taille douce. Une technique qu’il perfectionnera, veillant sans cesse et de près à la qualité optimale du rendu de ses fleurs, sa passion, sa vie…

Le musée

Le Musée Pierre-Joseph Redouté à Saint-Hubert cultive le souvenir de celui que l’on surnomma le “Raphaël des fleurs”. De nombreuses œuvres originales, estampes et objets y sont exposés ainsi que des gravures de la “Description de l’Egypte“ réalisées par Henri-Joseph Redouté, peintre zoologiste, et frère de l’illustre aquarelliste.

Autres hommages visibles à Saint-Hubert : la Fontaine Redouté (Place du Marché) et la Roseraie (Avenue des Chasseurs ardennais) composée d’un massif de roses d’une centaine de variétés différentes.

**Mort en 1800, Charles-Louis L’Héritier de Brutelle a laissé un herbier de près de 8.000 espèces et une très importante bibliothèque botanique.*

Week-end de la ROSE Saint-Hubert 4 et 5 juillet

A l’occasion du 175ème anniversaire de sa mort, la ville de Saint-Hubert veut rendre un bel hommage à Pierre-Joseph Redouté. Pendant un week-end de festivités, les fleurs - et particulièrement les roses - envahiront la ville sous toutes leurs formes.

Des **CRÉATIONS FLORALES** deviendront le fil conducteur d’un **circuit d’interprétation** parcourant les lieux emblématiques du centre historique de la ville et retraçant les moments forts de la vie de l’artiste. Le parcours exceptionnel de Redouté sera également illustré au travers d’une série de saynètes animant les rues.

Un **MARCHÉ DÉDIÉ À LA ROSE** s’installera au pied de la Basilique : vente de roses, entre autres de la “Rose Redouté”, de produits dérivés (pralines, parfums, et autres productions à base de roses), démonstrations d’art floral et de greffes de rosiers.

Des **ARTISTES LOCAUX** exposeront sur le thème de Redouté et de ses roses et viendront s’exprimer dans une fresque monumentale. Le Musée Redouté marquera quant à lui l’évènement avec une **EXPOSITION** : “La rosomanie & les frères Redouté”.

Bien d’autres surprises viendront encore fleurir cet hommage au “peintre des roses” de Saint-Hubert !

rsisainthubert.wix.com



MUSÉE PIERRE-JOSEPH REDOUTÉ
rue Redouté, 11
B-6870 Saint-Hubert
+32 (0)61 61 14 67
+32 (0)498 90 28 22
info@musee-pierre-joseph-redoute.be
www.musee-pierre-joseph-redoute.be



Mon escapade en Ardenne

Laissez-vous inspirer pour vos prochaines vacances









Maisons de vacances et villas de luxe en Ardenne

Que du bonheur!

Découvrez notre sélection sur

www.Ardennes-Etape.be

ARDENNES-ETAPE®

Texte : **Pascal Willems**

Le trail une discipline très nature et ardennaise



Le trail peut se définir comme de la course à pied "off-road", à travers la nature, sur des chemins et sentiers étroits avec franchissements d'obstacles naturels comme le dénivelé de pentes raides, des rochers, des ruisseaux...

Un sport accessible

Accessible au plus grand nombre pour ses plus courtes distances et peu onéreuse, la pratique du trail ne nécessite pas de matériel sophistiqué hormis une paire de bonnes chaussures adaptées, un minimum de condition physique et une dose certaine de motivation. Voilà déjà de bonnes raisons de séduire toujours plus d'adeptes. Le 30 avril dernier, la Bouillonnante a accueilli plus de 2.500 participants sur des distances allant de 5 km pour les enfants à 104 km pour les traileurs les plus endurants ! En 2015, une bonne vingtaine d'épreuves sont organisées en Luxembourg belge avec le plus souvent plusieurs distances proposées.

Un décor où tout est possible

En Belgique, la plupart des trails ont lieu en Wallonie. Il en résulte que beaucoup pensent qu'un Trail doit forcément comporter un dénivelé positif plus ou moins important. En principe, le dénivelé n'est pas indispensable pour qu'une course soit qualifiée de trail. Par contre, l'absence de béton et d'asphalte et la présence de beaux sentiers sinueux sont des éléments obligatoires à la définition du trail. Enfin, il ne faut pas oublier une signalisation suffisante du parcours. Avec les reliefs et la beauté de ses paysages, les traileurs ont trouvé en Ardenne un terrain idéal pour s'adonner à leur sport-passion. Epreuves et pratiquants se multiplient.

Proches de la nature

De plus en plus de coureurs recherchent ce type de challenges dont l'esprit et la convivialité s'écartent largement des courses de masse sur l'asphalte pour lesquelles le chrono reste l'objectif principal. Les trails rapprochent de la nature. Ils permettent de profiter du calme de l'environnement. A l'exception des premiers, la majorité des traileurs veulent juste participer et terminer leur parcours en prenant un bon bol d'air tout en admirant des coins souvent accessibles uniquement dans le cadre du trail.







Herbeumont, la première station de trail du Benelux



La Station de Trail Ardenne-Herbeumont est la première du genre en Benelux. Les parcours sont tracés dans une magnifique forêt où abondent de superbes "single tracks"* idéaux pour la pratique du trail. Aux bonnes heures, les plus observateurs rencontreront avec un peu de chance une horde de sanglier ou une harde de cervidés, si pas des mouflons nombreux dans ce secteur. Le relief très marqué de la vallée de la Semois permet de réaliser des parcours qui surprennent par leurs multiples changements de rythme. De courtes mais raides montées font suite à de magnifiques parties tout en relance et des descentes qui plongent vers la vallée.

Six parcours…

Concrètement, la Station de Trail Ardenne-Herbeumont propose six parcours de rando trail répartis sur quatre niveaux de difficultés. L'accès à ceux-ci est totalement gratuit. Les couleurs indiquant le niveau de difficulté s'inspire des pistes de ski. Les deux parcours verts, les plus faciles, ont une longueur maximale de 10 km et comportent 500 m de dénivelé au maximum. Les deux de la catégorie bleue sont d'une difficulté moyenne. Pour les plus téméraires, il y a le rouge et le noir, deux tracés qui flirtent avec les 2.000 m de dénivelé et 30 km de longueur. Tous sont balisés avec des panneaux sur lesquels figurent un petit traileur qui court.

Le point de départ de tous ces parcours est le Syndicat d'Initiative où se trouvent des panneaux didactiques. C'est là aussi que les traileurs obtiennent des informations sur les itinéraires et sur l'état des parcours. Douches, vestiaires et casiers seront bientôt mis à la disposition des sportifs. Et pour partager leurs exploits, les coureurs pourront poster leurs chronos, leurs vidéos en se connectant à l'application smartphone spécialement créée pour le Réseau des Stations de Trail.

… et quatre ateliers

En plus des circuits, la station herbeumontoise propose quatre ateliers spécifiques :

- Une boucle de 400 m à plat dans le parc pour le calcul de la VMA.**
- Un atelier côte qui grimpe au château et en redescend par un single technique.
- Un atelier fartleck avec une montée de 110 m de D+, du bas de la Semois vers la carrière d'Herbeumont, suivi d'une descente par un sentier très technique avec des cailloux comme en montagne.
- Une boucle trail de 4 km qui apprend les rudiments d'un trail avec un échauffement en bord de Semois et un travail des appuis pour apprendre à bien placer ses pieds suivi de la boucle du sentier corse avec son chemin des crêtes.

** Single track se traduit littéralement par "voie unique". Pour les Traileurs, mais aussi VTTistes, ce sont des sentiers étroits où il est quasi impossible de se dépasser.*
*** Vitesse maximale aérobie (vitesse à laquelle le coureur atteint sa consommation maximale d'oxygène).*







La **Vanne** des **Moines**

Il se dit que le parcours rouge n°5 est le plus joli. Son départ, comme son arrivée, sont fixés au Syndicat d'Initiative. L'idéal pour une sortie longue (30,75 km), à programmer sur une demi journée, avec un bon dénivelé (974 m). On est partis ?

Après un échauffement sur le Ravel, le parcours descend au bord de la Semois jusqu'au Moulin de Nawé. Il continue sur un single track assez technique qui longe en permanence la rivière avant d'entamer le tour du Tombeau du Chevalier par le chemin du Boult et de continuer sur un autre sigle track technique dit "des crêtes".

Après un passage par le Moulin Willaime, longez la route N884 jusqu'au pont après lequel vous tournez à droite et montez vers un superbe point de vue dominant le pont, le viaduc et l'entrée du village d'Herbeumont. De là, descendez de nouveau jusqu'à la Semois puis remontez par le sentier de la Croix du Soldat (150 m deniv+ !) qui mène à Libaipire, point de vue dominant le Tombeau du Chevalier.

Continuez à monter pour arriver dans les Bois de Sainte-Cécile et passez par le lieu-dit le Beau Chêneau. Après un passage au-dessus du tunnel de l'ancienne ligne de tram, traversez la route nationale et descendez retrouver la Semois au lieu-dit Relogne. Longez-la par un sentier jusqu'à La Vanne des Moines, un barrage en gros blocs de schiste qui avait autrefois été aménagé par les moines pour résister aux crues dévastatrices le la rivière.

Après le barrage, prenez tout de suite à gauche un superbe single track très abrupte menant au Bois de Conques. Là, le sentier passe par le single track de la grotte des Moines et conduit près de l'ancien prieuré de Conques. Traversez la route N884 pour emprunter le sentier qui longe le magnifique grand étang de Conques. Ensuite, montez à gauche dans une sapinière en gardant un joli ruisseau à votre gauche. Continuez ce sentier et empruntez différents single track pour rejoindre Herbeumont par le viaduc et le Ravel.



Herbeumont – B3

STATION DE TRAIL D'HERBEUMONT

R.S.I. Herbeumont
avenue des Combattants, 7
B-6887 Herbeumont
+32 (0)61 41 24 12
rsih@skynet.be
www.stationsdetrail.com/ardenne



Dans les foulées de **Tanguy** et **Dimitri**

En plus d'être de très bons amis et d'excellents traileurs s'entraînant ensemble à l'occasion, **Tanguy Deschamps** et **Dimitri Neimry** sont très impliqués dans la station de trail d'Herbeumont.

« Une belle récompense pour un pari osé »

C'est en tant que directeur chez X-Cape, société florenvilloise spécialisée dans le sport aventure et le team building, que **Tanguy Deschamps** a été contacté en septembre 2013 pour dynamiser la Commune d'Herbeumont et sa région. Il propose alors le trail et le principe de station. Il organise la première édition du Festival Trail Herbeumont. A l'entendre : *« Avec 1.100 inscrits, les gîtes et chambres d'hôtes étaient remplis à 30 km à la ronde. Le boucher local a fourni 1.000 saucisses, le boulanger autant de petits pains. L'engouement était réel et tous les indicateurs au vert. La course à pied, aidée par "Je Cours Pour Ma Forme", est en plein boum. »*



Tanguy Deschamps

Restait à faire prendre la sauce. Tanguy entreprend les démarches, fort de son expérience d'organisateur du X-Cape Trophy. Tout s'enchaîne alors très vite. Les Français initiateurs des stations de trail viennent sur place et sont séduits par l'accueil ardennais et les caractéristiques de la région d'Herbeumont. En six mois le projet est bouclé et la station ouvre officiellement le 3 juillet 2014.

Et Tanguy de conclure : *« Les gens qui viennent s'y entraîner adorent. L'Horeca enregistre déjà de bonnes retombées grâce aux six parcours accessibles toute l'année, excepté en périodes de chasse. Les coachings et ateliers font vivre la station à l'année. Comparée aux autres stations de trail, Herbeumont est celle qui fonctionne le mieux. C'est une belle récompense pour un pari osé. »*



« Repousser mes limites est dans ma nature »

Dans sa vie professionnelle, **Dimitri Nemry** installe des saunas et hammams. Ses loisirs, il les consacre au trail qu'il pratique depuis 12 ans au rythme d'une dizaine d'épreuves par an, en Belgique et en France. Parmi les plus beaux, Dimi s'est offert les Templiers, la Corsica Coast, la Transaq ou encore le marathon et l'Ultra-Trail CCC® du Mont Blanc. Ses objectifs ? *« La Diagonale des Fous, la traversée de l'Île de la Réunion, pour mes 40 ans et rester dans le haut du panier belge. »*

Dixième du championnat de Belgique en 2013, Dimitri est responsable technique trail de la Ligue Belge Francophone d'Athlétisme. Homme de terrain, il est en charge des entraînements fédéraux et travaille à la structuration du trail en Belgique par l'intermédiaire de règlements, labels... A Herbeumont, en tant que coach, il encadre la station et organise des journées de stage. Il a aussi lancé une structure de coaching trail, individuel et collectif. Comme il dit si bien : *« Le trail, c'est une bonne dose de liberté et de plaisir. Mais aussi un challenge permanent pour soi-même. J'ai toujours été sportif et compétiteur. »*



Dimitri Nemry







Carnet de route

Se loger / se restaurer

Herbeumont offre un large éventail de possibilités d'hébergement (hôtels, chambres d'hôtes, gîtes, camping) et de restauration.

www.herbeumont-tourisme.be

Curiosités

La chapelle Saint-Roch

Les ruines du château d'Herbeumont et le point de vue du Tombeau du Chevalier (depuis le château)

Le Viaduc de Conques

La forêt de Conques et de Sainte-Cécile

Calendriers des trails en Luxembourg belge

(second semestre 2015)

JUIN

Sam. 06 La Roche-en-Ardenne
- Les Boucles Ardennaises 35 km

Sam. 20 Montleban
- Trail de la Cedrogne 7/14/30/50 km

JUILLET

Sam. 04 Herbeumont
- Festival Trail Semois 16/28/55 km

Ven. 07 Houffalize
- XTrails Houffalize 80/52 km

Sam. 11 Houffalize
- Team Trail des Pins 13/24 km
- NightTrail Houffalize 13 km

Dim. 12 Houffalize
- Trail des Lutins 9/19/35 km

AOÛT

Dim. 16 La Roche-en-Ardenne
- Trail des Fantômes 13/25/50/75 km

SEPTEMBRE

Dim. 06 Houffalize
- Duo Escapardenne Trail 22-44 km

Dim. 13 Mirwart
- La Provinciale 12/25/46 km

Sam. 19 Bertrix
- Trail des Fées 15/33 km

OCTOBRE

Dim. 04 Houffalize
- Trail du Barrage 13/22/30 km

Ven. 16 Tintigny
- Aux sources de la Gaume 8/19/29 km

DÉCEMBRE

Sam. 05 Houffalize
- XTrail Houffalize 55/79 km
- KamikazeTrai 5 km
- Coccinelles Trail 25 km

Dim. 06 Houffalize
- HouffaTrail 15/25/50 km

www.vinrouxh.be
www.trailrun.be

Le Challenge de la Haute Ardenne de Trail

C'est nouveau ! La première édition du CHAT aura lieu en 2015. Au programme des parcours ardennais tracés par des Ardennais. Six épreuves, 200 km de sentiers, 5.000 m de dénivelé positif. Ce sont les traileurs du nord de la province qui ont uni leurs connaissances du terrain pour proposer ce Challenge.

- 20 juin Montleban (30 et 50 km)
- 12 juillet Oster (29 km)
- 26 juillet Goronne (30 km)
- 16 août Lierneux (33 km)
- 6 septembre Houffalize (33 km)
- 12 septembre Apothéose surprise.. sur les traces des autochtones (+/- 30 km)

challengechat







Geoffrey Lallemand

Des **traileurs** au grand et gros **cœur**

Geoffrey Lallemand de Porcheresse et **Gregory Burtomboy** de Daverdisse font partie des traileurs ardennais confirmés. Très souvent en haut des classements, ces deux amis sont aussi les organisateurs de trois épreuves : le nouveau Trail nocturne de la Roche à Minguet (février), le Razorbackrun et le Trail de la Lesse à Daverdisse (mai).



Gregory Burtomboy

« Des aventures chaque fois différentes »

Nageur à la base, **Geoffrey** a pratiqué le triathlon au club de Saint-Hubert pendant deux ans. Ce sport du triple effort exigeant beaucoup de temps, il se laisse convaincre par Gregory d'essayer les courses nature. Il choisit la Bouillonnante pour son premier trail et finit dans le Top 30. C'est le déclic. Les deux potes s'entraînent alors ensemble.

Greg conseille Geoff qui progresse à grands pas. Et les résultats suivent dont une place de 4ème, et 2ème belge, au Trail de la Côte d'Opale.

« Ce que j'aime dans le trail ? Le retour au calme. Quand tu cours comme ça, tu t'évades, ton esprit est tranquille, tu oublies le boulot et son stress. On peut s'arrêter regarder passer un chevreuil, admirer la pleine lune, écouter un ruisseau... Et puis il y a la difficulté et la volonté de se surpasser. Chaque trail est un défi. Et comparé à d'autres sports, il y a un respect de l'autre qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Si on voit quelqu'un tomber, on s'arrête même si on joue la gagne. Il y a un esprit de compétition mais aussi beaucoup de respect, de la nature et des autres participants. On en vient à former une grande famille qui se retrouve avec plaisir sur les trails. »

« Le trail est une passion communicative et donc familiale »

Plus jeune, **Gregory** roulait en motocross. Et déjà il courait pour se forger une bonne condition physique. Quand il a eu fait le tour de cette discipline, il est passé à l'escalade et à l'alpinisme. Là encore, il fallait du fond. Il commence alors à s'aligner sur des joggings et augmente petit à petit les distances jusqu'à attaquer tout naturellement les trails. Et comme il l'explique : *« Il y a 5 à 6 ans, le niveau n'était pas celui d'aujourd'hui. J'étais souvent sur les podiums, ce qui aide à rester motivé ! Actuellement, pour gagner, cela devient dur. Ces deux dernières années, j'ai couru une petite vingtaine de trails par an. Et notamment de grandes distances comme, en 2014, l'Ultra Trail du Toubkal dans l'Atlas au Maroc, long de 110 km, et le Grand Raid des Pyrénées qui en compte 160. C'était chouette mais j'ai perdu en vitesse ce que j'ai gagné en endurance. C'est pourquoi cette année, je me relance sur de plus petites distances comme les 25 km de la Bouillonnante. J'ai aussi organisé la 4ème édition de notre Trail de la Lesse. »*

Chez les Burtomboy, c'est toute la famille qui court. Gregory, beaucoup, Nicolas, pas mal aussi et Denis un peu, tout comme le Papa Jean-Claude malgré ses 67 ans. Comme le dit Gregory : *« Le trail, c'est communicatif. Alors c'est vite devenu une passion familiale. »* Greg s'est aussi lancé dans le VTT, et notamment l'enduro, parce que les efforts des ultra-trails se sont révélés traumatisants pour l'organisme. Cette année, il a un nouveau "petit" projet : la MB Race ultra, 138 km avec 7.117 m de dénivelé autour du Mont Blanc, annoncée comme "la course VTT la plus difficile au monde" ! Avec son gros cœur et sa ténacité bien ardennaise, nul doute qu'il en franchira la ligne d'arrivée.

Photos article © FTLB / P.Willems, P.Van Gasse, jogging.lavenir.net

A ROCHEHAUT-SUR-SEMOIS,

À 15 KM DE BOUILLON,

DÉCOUVREZ

UN VÉRITABLE PARADIS

POUR UNE JOURNÉE OU UN

SÉJOUR RÉSIDENTIEL RÉUSSI



AUBERGE DE LA FERME

HOTEL-RESTAURANT
TAVERNE DE LA FERMETTE
BOUTIQUE ARDENNAISE
SALLES DE SEMINAIRES
PARC ANIMALIER • AGRIMUSEE

POUR BIEN MANGER

... au restaurant gastronomique de

« L'Auberge de la Ferme »



... à la taverne de terroir, au décor bien ardennais

« La Taverne de la Fermette »



POUR BIEN DORMIR

... dans notre hôtel de

« L'Auberge de la Ferme »



...d'autres possibilités de logement s'offrent à vous :



Les 3 gîtes de vacances
"Les Tilleuls"

Les 2 appart'hôtels
"Le Séchoir à Tabac"

Le chalet hôtelier
"Le Chalet"

POUR BIEN DÉCOUVRIR



...les vieux métiers de l'Ardenne au travers d'une vingtaine d'espaces scénarisés

« L'Agri-Musée »



...plus de 40 espèces d'animaux d'ici et d'ailleurs, en petit train touristique, dans le parc animalier

« Entre Ferme et Forêt »



... nos produits du terroir et de l'artisanat luxembourgeois dans

« La Boutique Ardennaise »

PROFITEZ DE NOS FORFAITS AVANTAGEUX, TOUT AU LONG DE L'ANNÉE !



Pensez à réserver vos séjours pour 2015 :
infos et réservations sur www.aubergedelaferme.com
ou au 061/46.10.00

Pour chaque package, un cadeau vous est offert !

www.graphicrea.be

Auberge de la Ferme S.A. - Famille Boreux - Rue de la Cense, 12 - B 6830 Rochehaut sur Semois (Bouillon)
Tél. +32(0)61 / 46 10 00 • secretariat@aubergedelaferme.com • www.aubergedelaferme.com

Texte : **Emilie Batter** et **Françoise Lutgen**



LE FESTIVAL DU CONTE DE CHINY

10, 11, 12 juillet

Chaque année depuis 26 ans, durant le 2ème week-end de juillet, les rues et espaces de spectacle du village de Chiny s'animent autour de son Festival du Conte. Tout le village s'implique pour faire de ce moment un temps festif et convivial, accueillant toutes les générations autour des mots. Des mots qui parlent vrai, qui touchent au sensible, à l'humour, à l'imaginaire, aux choses profondes de l'homme, de la nature et de la vie au travers d'histoires fascinantes, drôles, étranges. Ce rendez-vous avec le monde du conte et des conteurs est une bien belle respiration au creux de l'été en Gaume !



Benjamin ROISEUX, coordinateur artistique



Vous êtes tout jeune coordinateur artistique du Festival du Conte, comment êtes-vous arrivé là ?

« Je connais le Festival depuis longtemps, j'y ai été bénévole dès mes 13 ans et par ailleurs impliqué en tant que Président de la Maison des Jeunes de Chiny et de Florenville. Mon véritable intérêt pour le monde des conteurs et du conte s'est vraiment révélé vers 18 ans. C'est maintenant une véritable passion ! A la passion, il faut joindre un solide travail de préparation pour que ce festival vive et évolue encore. Ce festival, c'est le boulot de toute une équipe pendant un an, c'est une sacrée machine ! »

Comment déterminez-vous la programmation actuelle ?

« Un bon festival nécessite un certain éclectisme. Je me déplace dans divers festivals ou spectacles et nous recevons des candidatures spontanées. Il y a de véritables vedettes dans le monde du conte ! Plus connues peut-être au Canada et en France. Parmi tout ce beau monde, il faut faire des choix et offrir chaque année de belles découvertes au public, à tous les publics, petits et grands. Le conte, cela crée du lien social et transgénérationnel ! »

Le festival dure tout un week-end, des choses que vous souhaitez développer, des moments à pointer ?

« Outre tout ce qui existe de jour, j'aimerais développer encore la "vie de nuit", avec un côté festif plus prononcé, entre les conteurs eux-mêmes qui séjournent ici et entre les conteurs et le public, bien évidemment. Le vendredi, nous avons programmé un ***"cabaret-conte"*** *en spectacle d'ouverture. Là, tous les conteurs sans exception peuvent intervenir, qu'ils soient pros ou non. Ambiance intimiste et conviviale qui ouvre aux rencontres privilégiées. Le samedi et le dimanche, un* ***marché du livre et de l'artisanat*** *prend place dans les rues du village dès le matin. Diverses animations et spectacles s'égrènent dans les rues du village tout l'après-midi. C'est aussi l'après-midi que sont programmés les nombreux spectacles en salles. Nous essayons encore de développer de nouveaux espaces, comme des granges privées ou autres lieux particuliers. »*



Un moment fort à épingler : "**LES BARQUES DE L'AUBE"**. Les samedi et dimanche, vous êtes invités à embarquer pour une promenade de rêve au fil de la Semois dans les brumes du petit matin, dans les bruits étouffés des bruissements de feuilles et d'oiseaux, de la gaffe du passeur qui rythme la traversée, dans les lumières miroitant entre les branches et à la surface de l'eau. Temps suspendu et enchanteur. Des contes sont proposés le long du chemin du retour qui se fait à pieds à travers bois. Quand les mots viennent faire écho aux sons de la rivière, de la forêt, des pas silencieux...





« METTRE LA VIE DANS L'ART ET L'ART DANS LA VIE »





Christiane OLIVIER

Christiane Olivier, grande fidèle du Festival du Conte de Chiny, est une femme extraordinaire, rayonnante, riche de ses passions qu'elle partage avec un cœur et un enthousiasme débordants : les arts, la photographie et les mondes du spectacle et du conte. Une certitude pour elle : *« la compétence est le fruit de la passion. »*

Cette enseignante devenue Conseillère en Arts plastiques pendant plusieurs années a créé la société "CO-Productions". C'est elle qui a mis en place Le Festival de Contes en Chaises Longues de Mont-St-Martin (Longwy) en 2001, un festival insolite et original où les spectateurs, assis sur des chaises longues, les pieds dans le sable, écoutent le bruit de la mer, des mouettes et surtout des conteurs d'ici ou débarqués de l'autre côté des mers !

Comment vous est venu ce coup de foudre pour le monde du conte ?

« Des arts plastiques au conte, c'est le même combat : déconditionner les gens de leur quotidien pour les amener vers des ailleurs et prouver à tous que les contes ne sont pas faits pour endormir les enfants mais pour réveiller les adultes ! Je ne sais si on peut parler de coup de foudre mais plutôt d'une grande curiosité. Ma fille Annabel très engagée dans les festivals en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso m'a mis l'eau à la bouche il y a quelques années déjà. Depuis je m'abreuve en sillonnant les festivals (Chiny, Avignon, Montréal, etc.) et en assistant aux journées professionnelles. »

En 2014, le Festival de Chiny présentait une exposition de vos photos "25 conteurs les bras en l'air". Quelques mots sur cette passion et cette expo ?

« Pour moi, la photo, c'est une respiration. Je vois souvent les spectacles à travers mon objectif et je capte les jeux de mains des conteurs, leurs mimiques… Plusieurs d'entre eux m'ont dit que je captais leur âme ! Comme dit le petit Prince, "on ne voit bien qu'avec le cœur". J'adore le moment du déclic où je me dis : "c'est bon". J'ai maintenant une belle collection de portraits de conteurs de tous pays d'où l'idée de l'exposition "Haut les mains les conteurs" qui est en évolution constante et, en prévision, une édition que j'aimerais originale. »

Comment vivez-vous le Festival de Chiny en tant que spectatrice ?

« C'est un peu comme le festival d'Avignon dont je suis une inconditionnelle depuis plus de 20 ans. C'est cette magie de se saouler de belles paroles, de ne vivre que pour la passion du moment, d'être dans une ambiance, de rencontrer des gens animés du désir de communiquer, de se dire que ça passe trop vite… mais que l'on reviendra l'an prochain. Le conte, c'est une matière riche et vivante, une entrée



rapide dans l'imaginaire. Quand notre imaginaire est frappé, on en ressort différent, un peu plus élevé et pouvoir vivre cela ensemble, c'est important. »

Le Festival de Chiny et le Festival du Conte en Chaises Longues, quels liens nourrissent-ils ?

« Certes nous ne jouons pas dans la même cour. Nous n'avons pas les mêmes budgets ni le même rayonnement mais nous œuvrons avec la même passion et sommes très proches au niveau esprit. Avec Benjamin Roiseux nous recherchons des conteurs qui au-delà de la qualité des prestations ont une belle humanité… C'est primordial si on veut que l'alchimie et la magie opèrent. »

« Les bons contes font les bons amis ! » conclut Christiane avec un franc sourire communicatif.

www.co-productions.fr
www.festivaldecontesenchaiseslongues.com



Véronique Recht et ses "portraits-poèmes", une belle rencontre de rue

« La personne qui souhaite faire réaliser son portrait en poésie s'assoit face à moi et je transcris ensuite les mots qui émanent d'elle. Pas besoin de parler, juste échanger les prénoms, une couleur ou une émotion. S'éloigner de l'intellectuel au maximum pour ne rencontrer que l'émotionnel, l'intuitif, l'olfactif, l'instantané. Le portrait-poème, c'est raconter les traits de l'intérieur et non de l'apparence physique. Dix minutes et la personne repart avec un petit rouleau de papier tout gribouillé d'elle… »



Benoit, Muriel et Capucine, une famille au Festival du Conte de Chiny pour la seconde fois

« Nous n'aimons guère les comptes… mais nous aimons les contes ! Notre petite Capucine a 4 ans. Ici, elle est très attentive, elle se laisse porter par les mots mais aussi par tout le côté visuel du spectacle. Ces spectacles de contes fascinent et marquent les enfants ! »





Jean, bénévole au Festival du Conte de Chiny depuis quelques années

« Vu ma "grande gueule", l'oralité m'a toujours attiré (sourires). *Dans notre monde, il y a peu de moments et de lieux d'écoute. Ici, on apprend l'écoute, l'écoute d'un conte et cela traverse l'intime de l'humain, c'est intemporel et pourtant très présent. Chez moi, le conte vient toucher de subtiles émotions "refoulées". Ce n'est pas rien, trouver le mot juste, celui qui vient frapper au bon endroit et nous toucher au plus sensible… »*



Paul FAUCONNIER







Conteur entre tradition et diversité

Dans les contes interprétés par Paul Fauconnier, imaginaire et éveil de l'esprit ne font qu'un. C'est à un public intergénérationnel qu'il offre des moments de pure évasion. Découvrons ce mode d'expression sans tabous ni préjugés qui laisse place à mille et une interprétations possibles.

Un art multigénérationnel

Grand amateur d'histoires locales, Paul s'est pris de passion pour le conte il y a 23 ans. C'est toujours avec le même plaisir que ce Verviétois d'origine, administrateur de l'asbl "Parole Active", conte au Festival de Chiny, mais pas seulement. Animations dans les classes vertes, en maison de retraite, balades ou veillées contées sont pour lui autant d'occasions de nouer des contacts enrichissants. Paul nous confie que les enfants constituent un public dont les émotions ne mentent jamais. En maison de retraite, il passe des moments formidables lors desquels les pensionnaires interviennent pour raconter leurs anecdotes villageoises.

Une source d'inspiration universelle

Suivant les régions, le fond des histoires est souvent le même, seuls les personnages changent. Si le héros est un lutin appelé "sotê" à Verviers, en Ardenne, on parlera de nuton, en Gaume de fée et en Bretagne de korrigan. On retrouve même des similarités entre des contes européens et certaines histoires d'Afrique noire.

Quand Paul conte à l'étranger, il constate que les conteurs belges sont très appréciés. Pour lui, ces derniers n'ont pas à rougir face à leurs homologues canadiens, bretons ou suisses car ce sont des gens d'un grand professionnalisme.

Ouvrir la porte de l'imaginaire

Pour marquer le passage entre le monde réel et celui du conte, Paul ne se sert pas de la formulette classique "Il était une fois" mais d'une accroche bien à lui qui est : *« Au cours de cette histoire, je ne mentirai qu'une seule fois mais plus je parlerai, plus je mentirai ! »* De quoi transporter le public dans un univers qui laisse libre cours à l'imagination de chacun !

Selon lui, le conte est un moyen d'expression fantastique car il y a autant d'interprétations qu'il y a de spectateurs dans le public. *« Contrairement à la télévision ou au théâtre, le conte n'est pas là pour faire avaler une matière conçue de toute pièce, il doit éveiller et est une porte ouverte sur l'imaginaire. »*

Le plus jeune public pour lequel Paul conte est la 3ème maternelle. En dessous de cette tranche d'âge, le bagage d'images et de mots des enfants est plutôt restreint et il faut s'aider d'objets ou d'un décor pour qu'un conte prenne vie. Il sait qu'il est entré dans l'imaginaire des enfants quand, à la fin d'un spectacle, certains lui demandent : *« Le lutin de l'histoire, vous croyez qu'on a des chances de le croiser ? »*

Un festival à taille humaine dans un endroit idyllique

Pour Paul, le Festival du Conte de Chiny est LE festival du genre en Belgique francophone. Il a aidé à populariser le conte à un moment où cette discipline n'était encore que très confidentielle et en pleine renaissance. Il y avait un besoin de convivialité, de relation vraie avec le public. Le conteur attend du spectateur qu'il soit participatif. Même les gens qui sont un peu dubitatif en arrivant au festival repartent agréablement surpris, la tête remplie de découvertes.

Paul Fauconnier
+32 (0)486 86 42 28
p.fauconnier80@gmail.com

Maison du Conte et de la Parole
Liège-Verviers - Parole Active asbl
http://conteetparole.blogspot.be

Photos article © FTLB / F.Lutgen, N.Giorgi, J.Dupont, K.Demey, J.Delforges, Ch.Olivier, P.Fauconnier

La Compagnie des Bonimenteurs

En 2014, c'était la quatrième fois que cette compagnie namuroise participait au Festival du Conte de Chiny avec Vincent Zabus et Mélanie Delva, deux comédiens d'une troupe qui en compte une vingtaine environ. *« Nous aimons ce Festival parce qu'on y retrouve un vrai public, à la fois détendu et d'une véritable écoute. En outre, l'espace est particulièrement agréable pour travailler. »*

www.lesbonimenteurs.be









La culture doit être accessible à tous !

Dans ce cadre, l'asbl Chiny, Cité des Contes travaille en étroite collaboration avec :

L'ASBL ARTICLE 27. Elle se donne la mission de sensibiliser et de faciliter la participation culturelle pour toute personne vivant une situation sociale et/ou économique difficile. Elle agit sur le coût de l'offre via un ticket modérateur.

LA MAISON DES SOURDS de la province de Luxembourg. Le Festival reste accessible aux personnes sourdes et malentendantes en proposant une majorité de contes doublée en langue des signes (Annie Devos).

L'asbl "Chiny, Cité des Contes", c'est aussi :

LA COUR DES CONTES, un labyrinthe de découvertes interactives autour des 5 sens et de l'imaginaire pour les enfants de 5 à 12 ans.

En mars, **LA NUIT DU CONTE** ouvre sa scène aux conteurs pour des "conteries" durant chacune entre 2 et 12 minutes.

Tous les trois mois, **DES JOURNÉES DE FORMATION "CONTE"** sont organisées. Trois mots-clés : une bonne soirée, un bon verre, une bonne histoire.

LE RENDEZ-VOUS CONTE est organisé tous les 2 ans. Cette journée destinée aux professionnels a pour but la rencontre entre des programmateurs de différents pays et dix conteurs belges et étrangers.



CHINY, CITÉ DES CONTES asbl
rue de Lorrène, 3b
B-6810 Chiny
+32 (0)61 32 07 56
chiny@conte.be
www.conte.be



IMPRibeau > ENTREPRISE GRAPHIQUE

STUDIO GRAPHIQUE | IMPRESSION OFFSET | IMPRESSION NUMÉRIQUE | IMPRESSION UV TOUS SUPPORTS | FINITION

Sur hp Indigo

Beauplateau 1 – 6680 *Sainte-Ode*

+32 (0)**61 68 88 35**

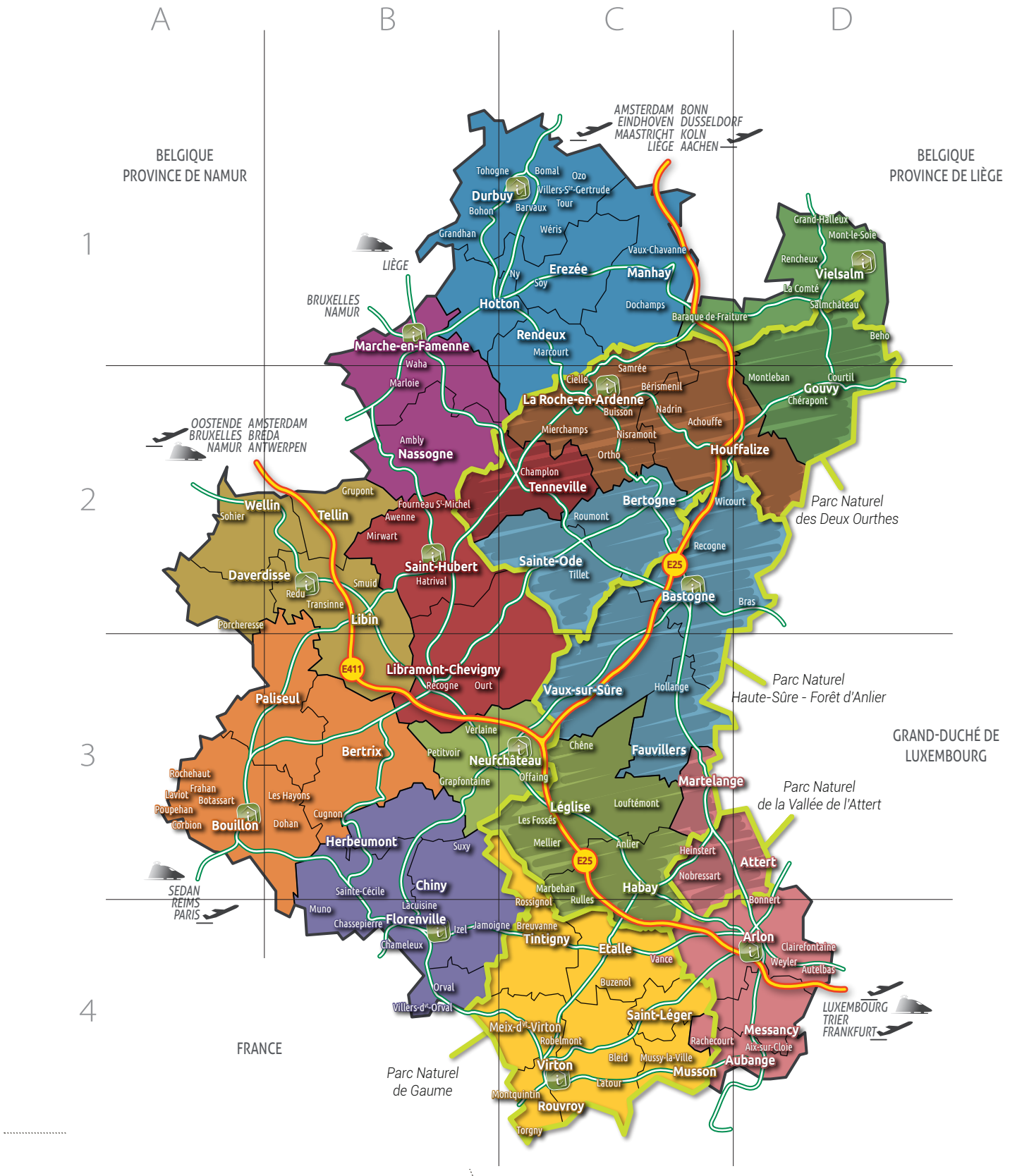
+32 (0)**61 68 86 87**

info@impribeau.be

> surfez sur www.impribeau.be

Impribeau arrive sur Facebook !





Vous retrouvez sur cette carte les sites évoqués dans les articles de ce numéro. Chaque article porte un code de référence (par ex. : Manhay C1) qui facilite le repérage.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

SUR LES TRACES DES CHASSEURS D'IMAGES

DOSSIER

L'Ardenne peut se targuer de compter une belle équipe de photographes animaliers et nature. Regards d'Ardenne est allé rencontrer quelques "spécimens" de ces ambassadeurs du Luxembourg belge. Pour les découvrir, partager leurs émotions, en savoir plus sur l'histoire de leurs plus belles photos, parler technique...

VERLAINE ET L'ARDENNE

La poésie de Paul Verlaine est intimement liée aux paysages de l'Ardenne. Le poète tourmenté, au cœur douloureux y trouve une certaine sérénité. En compagnie d'experts ardennais, partons sur les chemins de l'inspirante Ardenne pour mieux goûter aux enchantements qui nourrissent la belle langue du prince des poètes.

O'NATUREL

Pour la première fois en Luxembourg belge, un événement extraordinaire dédié à la nature, à la forêt, à l'art et aux jardins se déroulera à Houffalize du 18 au 21 septembre.

A LA MODE DE CHEZ NOUS !

Neuf stylistes originaires du Luxembourg belge ou y travaillant présenteront leurs créations lors d'un grand défilé qui se tiendra le 18 septembre dans le cadre atypique des Ateliers SNCB de Stockem/Arlon. Un évènement d'envergure pour démarrer la première édition de la Lux fashion Week ! Levons un pan du voile sur le travail de ces créateurs...

♦♦♦





